

SAGUENAYENSIA

Volume 58, numéro 4, 2017

La revue **d'histoire**
du **Saguenay–Lac-Saint-Jean**



L'évolution du Syndicat national des employés(es)
de l'aluminium d'Arvida

1937 - 2017

10,00 \$

Attentif au passé pour mieux faire face à l'avenir !

Engagé pour une société plus équitable,
Dévoué à la promotion et la défense du droit de ses membres,
Le syndicat Unifor fait la différence.



UNIFOR un syndicat d'action !

Québec

uniforquebec.org

UNE ALLIANCE SYNDICALE POUR LA RÉGION

Le SNEAA. Un alliage d'expertise et de valeur ajoutée
qui contribue au développement de l'industrie
de la transformation de l'aluminium.



Le Syndicat National des employés
de l'Aluminium d'Arvida inc.
Section locale 1937



Publications en ligne de la Société historique du Saguenay

Recherche

- ⊙ La recherche s'effectue par mots-clés parmi les titres et les auteurs de chaque numéro, en utilisant un thème, un endroit, une année ou un auteur précis. La base de données recherche tous les mots inscrits individuellement dans l'indexation.
- ⊙ La reconnaissance optique de caractères (ROC) est active à chaque fichier numérique. Pour une recherche à l'intérieur de chaque numéro, il est conseillé d'utiliser la boîte de dialogue *Rechercher / Find* (CTRL + F).
- ⊙ Tous les titres d'articles sont répertoriés dans la table des matières des fichiers numériques (signets).

Règles d'utilisation

- ⊙ Les auteurs conservent leurs droits d'auteurs.
- ⊙ La Société historique du Saguenay conserve ses droits en tant qu'éditeur.
- ⊙ En vertu des dispositions de la [Loi sur le droit d'auteur](#), les articles parus ne peuvent être reproduits totalement ou partiellement, traduits, distribués ou adaptés sans l'autorisation écrite de l'auteur et de la Société historique du Saguenay.
- ⊙ La référence aux informations disponibles est obligatoire. Elle doit comprendre les noms et prénoms des auteurs, le titre de l'article, le titre du périodique, l'année de publication ainsi que la page de référence.
- ⊙ Il est de la responsabilité de l'utilisateur de se conformer aux différentes lois en vigueur.

Bases de données en ligne

- ⊙ Pour plus de contenus historiques, des lectures et recherches supplémentaires sont possibles grâce aux bases de données¹ de la Société historique du Saguenay au www.shistoriquesaguenay.com :
 - Publications en ligne
 - Archives en ligne
 - Bibliothèque en ligne
 - Images en ligne
 - Capsules historiques
 - Et autres

Devenir membre de la Société historique du Saguenay

- ⊙ Avec votre appui, vous participez à la mission de la Société historique du Saguenay qui est de diffuser, acquérir, traiter et conserver le patrimoine documentaire du Saguenay–Lac-Saint-Jean. Être membre de la Société historique du Saguenay vous donne accès à la revue d'histoire *Saguenayensia*, ainsi qu'à des escomptes sur des produits en boutique et des reproductions de documents d'archives. Visitez notre [boutique en ligne](#) pour découvrir la variété des produits disponibles.

¹ Les bases de données disponibles peuvent varier.



Saguenayensia

Revue d'histoire du Saguenay–Lac-Saint-Jean

Publiée depuis 1959 par la Société historique du Saguenay

Volume 58, numéro 4, 2017

La revue d'histoire régionale Saguenayensia est publiée trimestriellement par la :

Société historique du Saguenay
930, rue Jacques-Cartier Est, Local C-103
Saguenay, arrondissement Chicoutimi (Québec) G7H 7K9
Tél. : (418) 549-2805
Courriel: shs@shistoriquesaguenay.com
Site : www.shistoriquesaguenay.com
Facebook: Société historique du Saguenay

Les avis de changement d'adresse, les exemplaires non distribués et les demandes d'abonnement doivent parvenir à l'adresse mentionnée ci-dessus.

Responsabilité des auteurs des textes : La direction de la revue Saguenayensia laisse aux auteurs l'entière responsabilité de leur texte.

Droits d'auteur : En vertu des dispositions de la Loi sur le droit d'auteur (L.R.C., ch. C-42), les articles parus dans cette revue ne peuvent être reproduits totalement ou partiellement, traduits ou adaptés sans l'autorisation écrite de l'auteur et de la Société historique du Saguenay.

La Société historique du Saguenay est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.

Dépôt légal : 4^e trimestre 2017
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN0581-295X
Envoi de poste publication, enregistrement No 8720.
No de client : 02093618.
Port de retour garanti.

Tarifs d'abonnement annuel :

Canada : 35 \$
États-Unis : 55 \$
International : 75 \$
Ce numéro : 10 \$ à la SHS
ou en dépôt commercial

Thématique : L'évolution du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida
Photographie en couverture : Archives du SNEAA



SOMMAIRE

- 5 ÉDITORIAL
par Joëlle Hardy
- 6 NOUVELLES
par Joëlle Hardy
- 8 D'UNE PAGE À L'AUTRE
En collaboration avec le Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean
- 12 MOT DU PRÉSIDENT, SNEAA s.l. 1937 Unifor
par Alain Gagnon
- 13 L'ÉVOLUTION DU SYNDICAT NATIONAL DES EMPLOYÉS(ES) DE L'ALUMINIUM D'ARVIDA, INC. (SNEAA) DANS LES INSTALLATIONS DE LA MULTINATIONALE ALCAN AU SAGUENAY–LAC-SAINT-JEAN 1937-2017
par Pierre Deschênes et Patricia Maltais Tremblay
- 34 À TRAVERS LES ARCHIVES
Fonds Raymond Labonté
Par Jérôme Couture-Gagnon
En collaboration avec Sara-Jeanne Lemieux
- 37 LES TROUVAILLES DE L'ARCHIVISTE
Le vocabulaire de l'aluminium
par Sara-Jeanne Lemieux

MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS

MEMBRES HONORAIRES

M^{sr} Jean-Guy Couture, Chicoutimi

MEMBRES PHILANTROPES - 500 \$ ET PLUS

M. Gilbert Gravel, Chicoutimi
D^r Yvan Boivin, Montréal
D^r Louis Bélanger, Montréal
D^r Richard Harvey, Sherbrooke
M. Jacques Coutu, Chicoutimi
WSP Canada inc., Chicoutimi
M. Roger Larouche, Falardeau
Soeurs Augustines de Chicoutimi

M. Jean-Charles Claveau, Québec
D^r André Villeneuve, Jonquière
M. Desmond Hudson, Plainfield, NH
M. Gilles Rinfret, Chicoutimi
M. Simon Coutu, Chicoutimi
M. Patrick Lapointe, Jonquière
M. Bernard Pelletier, Chicoutimi

MEMBRES BIENFAITEURS - 100 \$ À 499 \$

M. Jean-Marc Patoine, Jonquière
M. Aurélien Tremblay, Chicoutimi
D^r Yves Savard, Chicoutimi
M. Benoit Larouche, Saint-Gédéon
M^{me} Nicole Perron, Montréal
M. Pierre Théberge, Les placements Romay inc.
M. Martin Gauthier, Chicoutimi
M. Jean-Pierre Saint-Laurent, Alma
M. Pierre Deschênes, Jonquière
M. Alain Gagnon, SNEAA-TCA, Jonquière
M. Jean-Charles Dubé, Chicoutimi
M. Réjean Bergeron, Gestion Bersi inc., Chicoutimi
M. Laurent Yves Simard, L'Anse-Saint-Jean
M. Jean Lessard, Boisbriand
M^{me} Céline T. Beaulieu, Gatineau
Soeurs du Bon-Conseil, Chicoutimi
M. Marcel Duchaine, Chicoutimi
M. Pierre Albert, Paco, Chicoutimi
M. Guy Girard, Jonquière
M. Miville Corneau, Chicoutimi
M. Bernard Séguin, Laterrière
M^{me} Julienne Perron, La Baie

M^{me} Suzanne Tremblay, Chicoutimi
M. Pierre Dasylya, Les Immeubles Murdock inc.
M. Réginald Lavoie, Saint-Fulgence
M. Jean Laflamme, Chicoutimi
M. Jean-Hugues Tremblay, Chicoutimi
M. Jean-Eudes Bergeron, Chicoutimi
M. Jean Coutu, Chicoutimi
M^{me} Dominique Gravel, Chicoutimi
M. Richard Garneau, Produits forestiers Résolu, Montréal
M. Karl Blackburn, Produits forestiers Résolu, Montréal
M^{me} Josée Tremblay, Caisse Desjardins, Chicoutimi
Honorable Jean-Claude Larouche, Chicoutimi
Municipalité de Rivière-Éternité
M. Jean-François Moreau
M. Louis Coutu, Verdun
M. Denis Lepage, Jonquière
M. Lucien Martel, L'Anse-St-Jean
D^r Yves Desforges, Chicoutimi
M. Gérard Poulin, Saint-Gédéon

MEMBRES DE SOUTIEN - 25 \$ À 99 \$ (Suite page 11)

ÉDITORIAL

La revue Saguenayensia a pour mandat de mettre en valeur les petites et les grandes histoires de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean. La dernière revue, *La famille*, un patrimoine historique et génétique, retrace les liens génétiques entre les individus de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, des liens forts... immuables. Cette nouvelle édition de la revue d'histoire retrace aussi une histoire vivante d'une famille « tissée serrée », celle du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida.

Cette organisation syndicale vous livre leur histoire, et ce, sous la plume des auteurs Pierre Deschênes, professeur en psychologie organisationnelle à l'UQAC, chercheur principal au Québec du projet FRALUBEC, et Patricia Maltais Tremblay, doctorante en développement régional, UQAC-UQAR, chargée de cours au département des sciences économiques et administratives, UQAC et assistante de recherche à l'Institut pour l'histoire de l'aluminium en Amérique du Nord (IHA-ADN).

Fière de 80 ans d'histoire militante, cette institution vous dévoile leur mission pour la défense des intérêts des travailleurs et leurs engagements afin de négocier des conditions de travail humaines pour les travailleurs d'ici.

À l'image de cette mission, ce numéro de la revue Saguenayensia « L'évolution du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida » est le résultat d'un travail d'équipe en collaboration avec messieurs Alain Gagnon, Donat Pearson, Marc Deroy, Camil Levesque et Denis Lepage. La richesse de leur témoignage et le partage de leur expérience permet la production d'une revue mettant en valeur 80 ans d'évolution du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida (SNEAA) et de pratiques de négociation des relations de travail dans les installations de la multinationale Alcan au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

À ne pas manquer, la chronique À travers les archives présente le créateur et le contenu du fonds Raymond Labonté et la chronique Trouvailles de l'archiviste met en valeur quelques mots du vocabulaire de l'aluminium.

En vous souhaitant une captivante lecture,

Joëlle Hardy
Directrice générale

La Société historique du Saguenay tient à souligner la participation financière de ses organismes subventionnaires. Leur aide et leur confiance sont essentielles au fonctionnement de l'organisation.



SAGUENAYENSIA

Éditeur

Société historique du Saguenay

Équipe de l'édition

Directrice

Joëlle Hardy

Archiviste

Sara-Jeanne Lemieux

Collaboration spéciale

Pierre Deschênes

Patricia Maltais Tremblay

Jérôme Couture-Gagnon

Révision

Jacqueline Hardy

Mise en page

Joëlle Hardy

Impression

L'Imprimeur

Conseil d'administration

Simon Coutu, président

Jean Laflamme, vice-président

Jean-Claude Martel, secrétaire

Richard Banford, administrateur

Pierre Deschênes, administrateur

Dominique Gravel, administratrice

Yves Laperrière, administrateur

Denis Lepage, administrateur

Jean-François Moreau, administrateur

Mélissa Tremblay, administratrice

Guy Wells, administrateur

Récentes acquisitions

Des acquisitions ont eu cours depuis le début de l'été 2017. Certaines de ces récentes acquisitions ne sont pas encore disponibles pour la consultation.

Le Fonds Gilbert & Frères Ltée (F0562) met en valeur des documents administratifs d'une ancienne entreprise de la rue Racine de l'arrondissement Chicoutimi, Électriciens Gilbert & Frères. Les documents ont été retrouvés au 397 rue Racine, aujourd'hui la propriété d'EURÊKO! organisme sans but lucratif environnemental.

Le Fonds Jules Landry (F0195) a été cédé le 13 octobre 2017 par M. Pierre Landry. Il contient deux brochures (Écho paroissial et Souvenir de la journée mariale), des documents concernant la Compagnie municipale des Eaux de Chicoutimi (dossier de fondation), des documents provenant de l'organisation du parti conservateur à Chicoutimi entre 1940 et 1970 et des documents concernant des clubs de chasse et pêche.

Le Fonds du Cercle des fermières Fédération 20 (P244) s'est vu bonifié d'un nouveau versement effectué par Mme Jeanne Côté, présidente du Cercle des Fermières de Chicoutimi, le 13 octobre 2017. Aux nombreux documents déjà disponibles se sont ajoutés : 14 plaques et trophées, deux anciennes bobines de fils vides, des règlements généraux et cinq cahiers d'activités 2004-2009. Le Cercle des fermières de la « Fédération 20 », secteur du Saguenay-Lac-Saint-Jean et Chibougamau a été fondé en 1941, à Hébertville-Station. Il comptait alors 57 cercles regroupant 2 200 membres.

Le livre d'or du Club Richelieu (F0209) contient des documents représentant les activités d'aide à l'enfance et à la jeunesse en difficulté de l'organisme. Le « Livre d'or » du Club Richelieu de Chicoutimi a été donné à la Société historique du Saguenay le 23 octobre 2017. Il inclut les signatures de chaque membre présent pour chacune des rencontres du 27 janvier 1982 au 17 septembre 2003.

Les acquisitions d'archives sont effectuées en respectant la Politique d'acquisition des archives de la Société

historique du Saguenay afin de contribuer, par l'acquisition d'archives privées, à la sauvegarde et à la préservation du patrimoine archivistique saguenéen, et ainsi, nous l'espérons, répondre aux besoins des chercheurs.

Activités de traitement d'archives

La Série photographie du Lingot (FPH1) est disponible depuis des années dans les modules de catalogue de carte, communément appelé un « cardex », disponibles dans la salle de consultation du centre d'archives. Afin de rendre accessible cette magnifique série photographique, nous avons entrepris d'en effectuer la numérisation et la mise en ligne sur notre site internet. Le fonds Le Lingot (F0170) a été cédé à la Société historique du Saguenay, par la direction des affaires publiques de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Ltée, entre 1976 et 1980. D'autres versements furent faits en 1981, 1992 et le 24 mars 1995. Afin de saisir l'ampleur du fonds d'archives, voici une courte description historique : à partir du 5 février 1943, Le Lingot du Saguenay devient le principal outil de communication interne en langue française de l'Alcan. Il succède au petit journal interne appelé La Sentinelle, publié pendant les six années précédentes. Il est remplacé 4 ans plus tard par Le Lingot, encore existant aujourd'hui. Le Lingot, bihebdomadaire en format tabloïd, contient une majorité de pages en français et une page par numéro en anglais. Axé sur les activités de l'Alcan et l'actualité régionale, nationale et internationale, il est adopté par les familles et les épouses des employés, associées par le journal à la vie des usines. Distribué gratuitement, il couvre également les activités des syndicats des employés de l'aluminium en publiant leurs communiqués. Pendant les vingt premières années, Le Lingot est considéré comme le seul journal d'entreprise du genre au monde. Il organise même les premiers cours d'initiation au journalisme tenus à l'extérieur d'une université en 1955. Au cours des années 1980, il devient bimensuel, puis mensuel.

Trois autres fonds d'archives photographiques sont actuellement en cours de numérisation. Il s'agit du fonds Joseph-Eudore Lemay (P090), du fonds photographie 050 du fonds Maison de la Presse (F0270) et du fonds

Journal Le Réveil (F0533). Pour l'ensemble des trois fonds en cours de numérisation, le total de document iconographique est estimé à 170 000 photographies et/ou négatifs, dont, dans le fonds Joseph-Eudore Lemay (P090), plusieurs milliers de négatifs en verre.

Procès à l'ancienne 2018

Dans le cadre de sa campagne de financement annuelle, la Société historique du Saguenay organise le prochain Procès à l'ancienne. Grâce à l'implication bénévole de nombreux acteurs amateurs, du conseil d'administration et de plusieurs partenaires publics et privés, l'organisme présentera, les 5 et 6 avril 2018 à la Salle François-Brassard du Cégep de Jonquière, La prohibition. Il y a cent ans, l'alcool est vu par certains comme un fléau du mal. Sa production, sa vente et son transport sont défendus dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean, ce qui contribue à la création d'une industrie parallèle: celle du commerce illégal de l'alcool. À Chicoutimi, les bootleggers produisent et revendent sous le couvert de leur titre professionnel... médecin et pharmacien. Une soirée d'humour et de plaisir est garantie grâce à l'agile plume de Richard Banford et à la mise en scène ingénieuse de Jean-Marie Gagnon!

Tous les bénévoles, rédacteur, metteur en scène et acteurs de la sphère publique vous invitent à appuyer cette campagne de financement majeure au profit de la Société historique du Saguenay.

À la mémoire de Thérèse Trudel

C'est avec une grande tristesse que nous avons appris, le 4 décembre 2017, le décès d'une précieuse collaboratrice de la revue Saguenayensia. Depuis 2004, Madame Thérèse Trudel était impliquée dans le comité de révision linguistique des textes, des articles et des chroniques de la revue Saguenayensia. Bien qu'elle demeurait à l'extérieur de la région, elle avait à cœur la Société historique du Saguenay et la revue Saguenayensia. Née à Chicoutimi, elle était la fille de feu madame Berthe Simard



Thérèse Trudel
Source : Collection familiale

et feu monsieur Lucien Trudel. Nous désirons présenter nos plus sincères condoléances à sa famille, ses amis et à tous nos lecteurs qui ont côtoyé madame Thérèse Trudel à travers nos lignes depuis plus d'une décennie. C'est avec tristesse que nous lui témoignons nos plus sincères remerciements et toute notre gratitude!

Convocation

Assemblée générale annuelle 2017

Monsieur,
Madame,

J'ai le plaisir de vous convoquer à l'assemblée générale annuelle de la Société historique du Saguenay qui se tiendra mercredi le 14 mars 2018.

Cette assemblée aura lieu à la Ville de Saguenay dans l'arrondissement Chicoutimi dans les locaux de la Société historique du Saguenay, au 930, rue Jacques-Cartier Est, local C-103 à 16 h 30 heures.

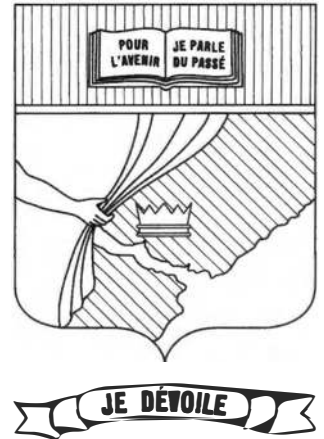
Les membres en règle pourront prendre part aux décisions découlant des échanges de cette assemblée.

«Membre: Toute personne, physique ou morale, qui verse la contribution annuelle fixée par le Conseil.»

Les personnes qui veulent devenir membre devront payer la cotisation de 35,00 \$. Cette cotisation permet de participer activement à l'assemblée générale annuelle, de recevoir trimestriellement la revue Saguenayensia ainsi que de nombreux avantages et rabais sur la reproduction des documents d'archives. Les personnes qui le désirent pourront faire un don et recevoir un reçu pour don de charité!

Espérant vous accueillir en grand nombre,

Simon Coutu
Président

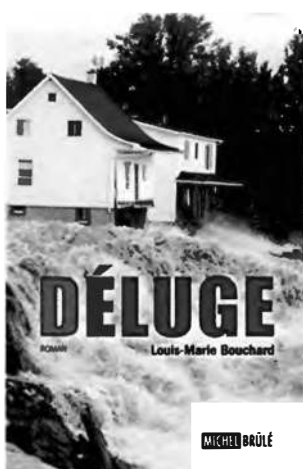


D'UNE PAGE À L'AUTRE

en collaboration avec le Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean

La chronique *D'une page à l'autre* est produite dans la revue *Saguenayensia* grâce à un nouveau partenariat entre la Société historique du Saguenay et le Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean afin de mettre en valeur les livres à saveur historique des auteurs et de la région. Depuis 1988, le Salon du livre du Saguenay–Lac-Saint-Jean souligne année après année la production littéraire des auteurs d'ici dans le cadre d'une activité de reconnaissance : La Rétrospective littéraire Hydro-Québec.

« Sont considérés comme des auteurs du Saguenay–Lac-Saint-Jean, les écrivains originaires de la région, qu'ils y habitent ou non, et les écrivains nés ailleurs mais habitant la région depuis au moins 5 ans. »



Déluge **Louis-Marie Bouchard**

Juillet 1996. C'est le déluge au Saguenay. La cave d'une maison a été éventrée par le courant, vidée de son contenu. Des notes, des lettres et des journaux personnels révéleront ainsi des pans entiers de la vie singulière du couple Pearson-Bellavance. Retour sur les années 1950. À tra-

vers une histoire d'amour, le lecteur découvre une petite collectivité vivant de chaque côté d'une rivière et déchirée par des conflits. Cette communauté est néanmoins solidaire dans sa méfiance vis-à-vis d'une famille de marginaux, des métis innus, installés en périphérie. L'aînée de cette famille, Mado, s'avérera le personnage central du roman. D'abord, une fille aux mœurs légères, mais d'un tempérament fort, les événements dramatiques de sa vie l'amèneront à s'investir auprès des femmes en difficulté. L'intrigue se referme au moment du Déluge. Une des responsables du soutien aux sinistrés n'est nulle autre que... Mado. À qui sera-t-elle amenée à s'associer au cours de cette opération?



Les portes du couvent **Tome 1 - Tête brûlée** **Marjolaine Bouchard**

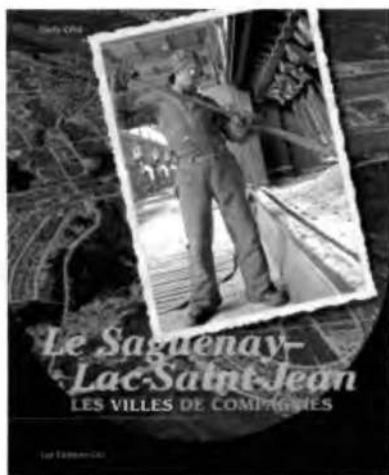
1946. Flora Blackburn, une enfant de cinq ans à l'imagination fertile, est envoyée chez sa tante Blanche à la suite du feu qui a dévasté la ferme familiale. Elle se remet difficilement de cette tragédie qui a emporté ses six soeurs et son père. Au couvent des Soeurs du Bon-Conseil où Blanche l'a inscrite, elle se démarque de sa cousine, la studieuse et orgueilleuse Jeanne. Si elle se forge une réputation de « tête brûlée » auprès des religieuses, la fillette trouve toutefois de fidèles alliées en soeur Irène, qui cultive son talent pour la musique, et en sa meilleure amie Simone, qui semble pourvue de dons de divination. Tandis que soeur Irène se prépare à prononcer ses voeux perpétuels et que son attachement particulier envers sa jeune protégée lui attire des reproches, Simone prédit qu'un des membres de la famille Blackburn viendra chercher Flora. S'agirait-il de son grand frère bien-aimé ou de sa mère, qui avaient tous deux quitté la maison avant la nuit fatidique ? Pour Flora, qui n'a plus rien à perdre, tous les espoirs sont permis.



Les portes du couvent **Tome 2 - Amours empaillées** **Marjolaine Bouchard**

1949. Soeur Irène et Flora se retrouvent au couvent des Soeurs du Bon-Conseil dans des circonstances pour le moins dramatiques. Si la réconciliation s'opère lentement entre la religieuse et sa communauté, une histoire de lettres cachées puis

détruites suscitera bientôt un nouveau malentendu, provoquant du coup la colère de Flora et son désir de vengeance. Toujours sans nouvelles d'un grand frère qu'elle espère plus que jamais retracer, déçue par un père irresponsable qui tente de la reprendre avec lui et guidée par les prédictions de Simone, Flora manigance une fugue. Non sans avoir lancé au préalable une terrible rumeur à l'endroit de soeur Irène et de sa bonne amie soeur Adèle. Sa cousine Jeanne se décide à l'accompagner dans sa fuite, craignant que le lourd secret qu'elle dissimule ne soit dévoilé. Où ce projet mènera-t-il les deux couventines ? Victime de calomnie, soeur Irène pourra-t-elle maintenir son statut dans sa congrégation ? Tous ces tourments du coeur finiront-ils en tristes « amours empaillées » ?



Le Saguenay-Lac-Saint-Jean

Les villes de compagnies

Dany Côté

La collection «100 ans noir sur blanc» publiée par Les Éditions GID raconte le Québec de 1860 à 1960. Chronique en images (près de 180 photographies

d'archives) et en textes de l'histoire des régions, elle met en lumière, pour mieux le garder en mémoire, un proche passé, ici celui des villes de compagnies dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Tu aimeras ce que tu as tué
Kevin Lambert

Le grand-père du jeune Faldistoire se prend pour un fantôme, la mère de Sylvie pratique la sorcellerie et lit l'avenir dans les tarots tandis que, sous le vernis de la normalité, le père de Sébastien cache de sombres desseins. Faldistoire, Sylvie et Sébastien fréquentent la

même école primaire, puis, au secondaire, le même collège privé. Où Almanach les rejoint pour devenir,

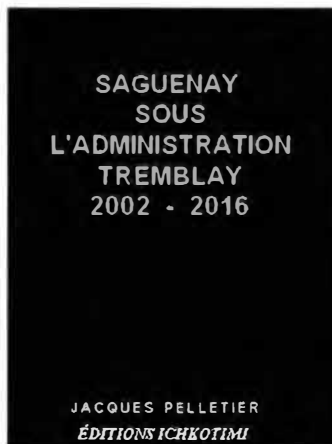
un jour, l'amant de Faldistoire. Non loin de là, dans le cimetière, sous le regard inexpressif des crapauds, de nouveaux trous sont sans arrêt creusés. Car il ne fait pas bon vivre pour les enfants de Chicoutimi : viols, accidents tragiques, meurtres insensés. Heureusement, la plupart d'entre eux reviennent après le trépas. Ils s'apprêtent à prendre leur revanche. Un roman rageur et foisonnant, mené au pas de charge.



Les Enfants de Val-Jalbert
Claudette Martel

Une auteure originale de Val-Jalbert publie

un ouvrage sur les anciennes familles du « village fantôme ». Claudette Martel, enseignante à la retraite et fille du dernier maire de la municipalité, a recueilli les témoignages et les photographies auprès de nombreuses familles ayant résidé dans la ville de compagnie jusqu'à sa fermeture. *Les Enfants de Val-Jalbert*, c'est environ 200 familles répertoriées sur 250 pages au fini glacé, avec plus de 800 photographies, sous une couverture artisanale de luxe, qui est offert par l'auteure et éditrice indépendante. Un ouvrage exhaustif de très grand format publié à compte d'auteur.



Saguenay sous l'Administration Tremblay
Jacques Pelletier

Ce livre s'adresse à tous ceux et celles qui veulent garder en mémoire comment la ville de Saguenay a été gouvernée durant cette période et quelles en ont été les conséquences sur les finances municipales

et l'économie régionale. Le sujet est vaste et l'auteur a dû limiter l'étendue de sa recherche aux sujets suivants : l'évolution socio-économique de la région, la gouvernance municipale, l'administration de la ville, la taxation et l'analyse socio-économique de certains projets réalisés par l'administration Trem-

blay. Par ce livre, l'auteur, Jacques Pelletier, veut démontrer qu'au 21^e siècle, ce type de gouvernance n'a plus et n'aurait pas dû avoir sa place.



Lamarche - Au temps de Philippe et Julia
Irène Privé

Deux jeunes enfants du village de Ste-Croix au Lac-Saint-Jean se sont connus à la petite école. Après s'être perdus de vue pendant quelques années, ils se retrouvent dans un camp forestier. C'est là que l'amour naît et peu de temps

après, leur mariage est célébré. Ils parviennent à bien s'établir dans la paroisse de St-Joseph d'Alma, mais la crise économique de 1929 vient complètement chambouler leur *vie*.

JOCELYN SAINT-PIERRE

LA TRIBUNE DE LA PRESSE À QUÉBEC DEPUIS 1960



La Tribune de la presse à Québec depuis 1960
Jocelyn Saint-Pierre

Depuis 1871, la Tribune de la presse du Parlement de Québec fait partie de notre patrimoine politique. Ses membres - les correspondants parlementaires - sont les yeux, les oreilles et la voix des citoyens sur la colline parlementaire.

Jocelyn Saint-Pierre raconte l'histoire de la Tribune de 1960 à aujourd'hui. Il s'intéresse aux journalistes, aux collaborateurs, à la pratique de leur métier et à leurs conditions de travail. Décrivant le passage du stylo au cellulaire et de la caméra film au numérique, l'auteur explique le développement de la technologie utilisée pour recueillir, traiter et diffuser la nouvelle. L'évolution chaotique des médias, caractérisée par le passage du journal papier à Internet, se répercute sur le travail des journalistes parlementaires.



Artéfacts - Gens du pays
Virginie Tanguay

Artéfacts Lieux d'origine contient 33 récits illustrés d'aquarelles originales de lieux, de moments et de personnages du Québec

représentés par Virginie Tanguay, une artiste accomplie qui vit sur les rives du lac Saint-Jean au Québec. L'ensemble de la création émerge de l'eau tels des artéfacts, suggère un passé et invite à regarder au loin. Amoureuse des grands espaces, de tout ce qui est vivant, c'est là que l'auteure puise son inspiration. Elle se laisse bercer par le folklore québécois. L'aquarelle lui permet d'exprimer la douceur et la transparence, alors que l'écriture fait vivre les émotions d'un lieu, d'un moment, d'un personnage dans toute sa beauté. Rendre l'ambiance d'un lieu ou d'un moment dans toute sa pureté est son objectif.



L'espoir des Bergeron
Tome 1 - Un bel avenir
Michèle B. Tremblay

Janvier 1923. Louis Bergeron se rend à La Malbaie, en compagnie de sa famille, afin d'épouser la fille cadette d'un riche architecte. La veille de la cérémonie, un tragique événement bouleverse inexorablement les plans du

jeune homme. Anéanti, il décide de s'exiler au New Hampshire chez son frère aîné et d'entreprendre des études dans un collège de Manchester. Son diplôme en poche, Louis revient à Chicoutimi, sa ville natale, pour s'occuper de sa mère malade. Tranquillement, celui que tout le monde appelle Ti-Louis reprend goût à la vie alors qu'il trouve un emploi dans son domaine et fait la rencontre de Rose, une maîtresse d'école. Après seulement deux mois de fréquentations, les tourtereaux échangent leurs vœux de mariage. Pendant le voyage de noces, Louis réalise que sa relation de couple n'est pas tout à fait à la hauteur de ses aspirations. Au retour, les défauts de Rose, les aléas du quotidien et les déboires liés à la pratique de son métier suscitent en lui une pointe d'amertume. Mais le destin réserve quelques surprises qui sauront

illuminer le cœur de cet idéaliste, redorer à ses yeux l'union dans laquelle il s'est engagé et lui permettre de croire encore en un bel avenir...



L'espoir des Bergeron
Tome 2 - La crise
Michèle B. Tremblay

Février 1929. La famille de Louis Bergeron continue de s'agrandir : à la petite Denise, cinq ans, se sont ajoutés Claude, trois ans, et bébé Paul. Leur mère, Rose, est enceinte d'un quatrième enfant et, si Louis et elle sont enfin instal-

lés dans leur propre maison, leur vie n'est pourtant pas idyllique. Déjà éprouvé par la santé fragile de Denise, qui s'endort abruptement et de façon inexplicable, le couple est aussi mis à l'épreuve par Émile Tremblay, un vieil ami du séminaire avec qui Louis renoue et qui commence à exercer une emprise inquiétante sur le cœur de Rose, avide de romance. Lorsque la Grande Dépression frappe et que Louis

perd son emploi à la Dominion Fish & Fruit, il n'a d'autre choix que de s'en remettre à la générosité de son père afin de subvenir aux besoins des siens. En ces temps de disette, une bouche de plus à nourrir peut faire une grande différence et le recours à des moyens pour « empêcher la famille » - même s'ils sont condamnés par le clergé - devient une tentation.

Le clan des Bergeron survivra-t-il à cette période trouble ? Saura-t-il s'adapter aux mutations d'un monde en pleine crise ?

Notes

Les textes proviennent des sites Internet des éditeurs.



MERCI À NOS GÉNÉREUX DONATEURS (suite)

MEMBRES DE SOUTIEN - 25 \$ À 99 \$

M. Jean Girard, Chicoutimi
M. Gilles Boivin, Québec
M. Benoît Imbeau, Chicoutimi
M. Pierre Tremblay, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix
M. Claude Duchaine, Chicoutimi
M^{me} Renée-Thérèse Gagnon, Saint-Fulgence
M. Patrick Déry, La Baie
M. Bruno Marquis, Saint-Hubert
M. Bernard Audet, Québec
M. Gilles Angers, Sainte-Rose-du-Nord
M^{me} Louise Lambert, Québec
M^{me} Marie Beaulieu, Montréal
M^{me} Julienne Perron, La Baie
D^r Alyre-J. Picard, Alma
M. Raymond Tremblay, Québec
M. Jacques Lambert, Sainte-Foy
M. Claude Turcotte, Saint-Fulgence
M^{me} Florence Foster, Chicoutimi
M. Raymond Philion, Laval
M^{me} Denise Simard, Chicoutimi

M. Éric Larouche, Pétrole R.L. Inc, Chicoutimi
M^{me} Louise Perron, Québec
M^{me} Madeleine Laroche, Chicoutimi
M. Pierre De Champlain, La Baie
M. Gérald Tremblay, Jonquière
M. Jean-Éric Tremblay, La Baie
M^{me} Jacinthe Morneau, Chicoutimi
M. Val Rasmussen, Jonquière
M. Jacques Renaud, Saint-Nazaire
D^r Camille Plourde, Chicoutimi
M^{me} Marie-Paule Tremblay, Chicoutimi
M. Jean-Guy Bouchard, Chicoutimi
M^{me} Ginette Bouchard, Chicoutimi
M. Eugène Roy, Métabetchouan-Lac-à-la-Croix
M. Rodrigue Villeneuve, Saint-Honoré
M. Denis Gagnon, Laval
M. Jacques Fortin, Québec
M. Nicolas Simard, Varennes
M. Marc Doré, Montréal
M. Carol Grenier, Chicoutimi

MOT DU PRÉSIDENT SNEAA s.l. 1937 Unifor



2017 marque le 80^e anniversaire du Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida inc. (SNEAA s.l. 1937 Unifor), qui a été fondé en 1937. Le SNEAA s'est illustré au cours des décennies comme un véritable chef de file pour faire avancer la cause des travailleurs (es) de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Ses luttes et ses victoires ont aussi

contribué à améliorer le sort des travailleurs (es) d'ailleurs au Québec, tout comme de l'ensemble de la société. La pierre angulaire sur laquelle est bâti le SNEAA a pour nom : Solidarité. D'autres pierres de fondations présentent des noms tels que : justice sociale, partage, militantisme et fraternité.

Une institution dans le monde ouvrier

Ces termes qualifient fort bien l'action de nos représentants (es) militants (es) et la naissance de notre organisation syndicale jusqu'à aujourd'hui. Fort de milliers de membres et d'un militantisme exemplaire, le SNEAA a toujours usé de son influence pour défendre les intérêts des travailleurs (es) et des plus vulnérables de notre société. Les dures luttes menées par nos prédécesseurs afin d'obtenir des conditions de travail plus humaines, ainsi que le soutien apporté par nos travailleurs (es) à de nombreuses causes justes, ont fait en sorte que le SNEAA est devenu aujourd'hui une véritable institution au Saguenay-Lac-Saint-Jean, comme partout ailleurs au Québec où l'histoire du monde ouvrier a encore un sens.

Des valeurs qui demeurent

L'industrie de l'aluminium a beaucoup changé depuis la fondation de notre organisation syndicale, initialement appelée Syndicat catholique de l'industrie de l'aluminium d'Arvida. Néanmoins, les défis qui nous interpellent sont

demeurés les mêmes, c'est-à-dire la défense de nos emplois, le respect de nos conditions de travail, l'obtention de salaire ainsi que d'un fonds de pension décent, etc., face à la multinationale Alcan devenue Rio Tinto.

Membre fondateur de la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA), le SNEAA s.l. 1937 Unifor, est devenu aujourd'hui une organisation syndicale moderne et efficace affiliée à Unifor et qui a conservé les valeurs de justice sociale et de défenses des droits de la personne qui ont toujours inspiré les actions de ses dirigeants.

En terminant, nous tenons à remercier la Société historique du Saguenay et les éditions de la revue Saguenayensia. De plus, nous tenons à souligner pour la magnifique collaboration de Mme Patricia Maltais Tremblay, docteurante en développement régional UQAC-UQAR et assistante de recherche à l'Institut l'histoire de l'aluminium en Amérique du Nord (IHA-ADN). Nous souhaitons également mentionner M. Pierre Deschênes, professeur associé en psychologie organisationnelle à l'UQAC, chercheur principal d'un projet sur l'œuvre de dirigeants patronaux et syndicaux pour la rédaction d'articles dans l'édition de la revue Saguenayensia de novembre 2017 soulignant le 80^e du SNEAA sur l'évolution du syndicalisme chez Alcan à Arvida sous forme de fil du temps.

Bonne lecture,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'Alain Gagnon'.

Alain Gagnon
Président SNEAA s.l. 1937 Unifor



Section locale 1937

80^E ANNIVERSAIRE DU SNEAA

Pierre Deschênes, professeur en psychologie organisationnelle
Patricia Maltais Tremblay, doctorante en développement régional



Section locale 1937

L'évolution du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida, Inc. (SNEAA) dans les installations de la multinationale Alcan au Saguenay–Lac-Saint-Jean

1937-2017

Nous employons la métaphore de la « ligne du temps » pour présenter le parcours qui balise les 80 ans du Syndicat national des employés(es) de l'aluminium d'Arvida, Inc. (SNEAA). Au lieu d'un cumul d'articles, ce choix implique la production d'un texte continu qui présente différentes périodes de cet itinéraire du SNEAA. Pierre Deschênes (PhD.), professeur associé en psychologie organisationnelle à l'UQAC, et Patricia Maltais Tremblay, doctorante en développement régional à l'UQAC¹, sont les auteurs de ce texte. Alain Gagnon, président du SNEAA, Donat Pearson, président Section Laterrière du SNEAA, Marc Deroy, vice-président Section Entretien et Services du SNEAA, Camil Levesque et Denis

Lepage, retraités syndiqués d'Alcan, ont collaboré pour rendre ce numéro de Saguenayensia plus près de la réalité vécue par le monde syndical².

De par notre expertise en psychologie organisationnelle et en sciences de la gestion, nous avons opté d'aborder le patrimoine syndical sous l'angle des pratiques de négociation des relations du travail développées par les dirigeants syndicaux et patronaux³. L'hypothèse que nous explorons porte sur la dynamique de ces pratiques caractérisées par une oscillation constante entre l'affrontement et la concertation syndiqués/patrons.



Exécutif syndical de 1937. Sur la première rangée : MM. Edmond Tremblay, Alexis Daris, président, Gérard Castonguay, et Ligori Lapointe. Sur la deuxième rangée : Albert Côté, J.-B. Parent, M. Lebeau, Grégoire Lalonde et Wellie Brindle.

Source: Album-souvenir 1962, p.51



Exécutif syndical de 2017. Sur la première rangée : Daniel Nepton, vice-président, Robert Girard, coordonnateur SST, Éric Gilbert, vice-président. Sur la deuxième rangée : Éric Dion, vice-président, Donat Pearson, vice-président, Alain Gagnon, président, Richard Lapointe, vice-président, Marc Deroy, vice-président. Source: SNEAA

Découverte de l'aluminium



Charles Martin Hall et Paul-Louis-Toussaint Héroult inventent le procédé d'électrolyse

Démarrage de l'usine de Shawinigan

1825

1886

1901

Période de 1825-1901

L'invention du procédé de production d'aluminium par électrolyse

La première période de la « ligne du temps » qui remonte à 1825 est marquée par la découverte de l'aluminium, métal léger possédant d'immenses possibilités d'utilisation et considéré plus précieux que l'or. Au XIX^e siècle, le problème majeur porte sur l'extraction, à moindre coût, de l'aluminium des matières premières qui le contiennent.

1886 : Charles Martin Hall et Paul-Louis-Toussaint Héroult inventent le procédé d'électrolyse

Plus d'un demi-siècle de recherches pour résoudre ce problème par un procédé chimique s'avère un échec. En 1886, Charles Martin Hall, ingénieur américain, invente un nouveau procédé par électrolyse pour libérer l'aluminium du sous-sol terrestre à un coût qui garantit une rentabilité commerciale⁴. La même année



Paul-Louis Toussaint Héroult
Source: Wikicommons

en France, Paul-Louis-Toussaint Héroult découvre également le procédé par électrolyse pour produire de l'aluminium. Cette innovation a conduit à l'évolution de la multinationale Pechiney jusqu'à son acquisition en 2004 par Alcan ainsi qu'à celle d'Alcan jusqu'à son absorption par la minière Rio Tinto en 2007.

1901 : Les premières usines d'aluminium à Shawinigan (1901) et Arvida (1926)

Le défi de l'inventeur Hall est de faire passer le procédé d'électrolyse d'une phase artisanale vers une production industrielle. En 1888, la Pittsburgh Reduction Company (Alcoa) est implantée par un groupe de jeunes entrepreneurs, composé de Hall, Alfred E. Hunt, Arthur Vining Davis, Andrew Mellon et Earl Blough. Ces entrepreneurs mobilisent leur potentiel d'innovation et de créativité pour surmonter les obstacles, particulièrement celui d'un approvisionnement en électricité lors du démarrage d'usines d'Alcoa au Canada : Shawinigan en 1901 et Arvida en 1926.



Charles Martin Hall (1863-1914), inventeur du procédé par électrolyse à l'âge de 22 ans. Source : Le Progrès du Saguenay, 12 février 1887.



Vue aérienne - Les installations des usines de la compagnie Alcan à Arvida - 5 août 1927.

Source : Société historique du Saguenay, FPH-65-07111

Création du premier syndicat catholique en Amérique du Nord : la Fédération ouvrière de Chicoutimi (FOC)



1907

Naissance de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC-CSN)



1921

L'implantation d'usines de production d'aluminium marque le début d'une révolution industrielle qui devait permettre à ces régions canadiennes-françaises d'accroître leur développement économique et social. Parmi ces régions, le Saguenay-Lac-Saint-Jean connaîtra une révolution industrielle majeure. Gaston Gagnon⁵ relate qu'au début du XX^e siècle, cette région agricole et forestière qui possède des ressources hydroélectriques immenses à exploiter fait son entrée dans une ère nouvelle d'industrialisation. Cette révolution industrielle s'articule autour du développement de compagnies de pâtes et papiers et de la naissance de la multinationale Alcan.

Période de 1900-1926

Le début de la révolution industrielle et la naissance du syndicalisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean

La « ligne du temps » présente une deuxième période liée à la naissance d'un syndicalisme catholique canadien-français. Ce syndicalisme amorce la lutte contre l'envahissement d'un syndicalisme international américain omniprésent au Canada et au Québec.

1907 : La création du premier syndicat catholique en Amérique du Nord : la Fédération ouvrière de Chicoutimi (FOC)

L'homme d'affaires Julien-Édouard-Alfred Dubuc et des associés canadiens-français implantent la Compagnie de pulpe de Chicoutimi (CPC), première entreprise de papier fondée par des canadiens-français et ayant des liens étroits avec l'Église

catholique. En 1907, inspiré de la doctrine sociale de l'église promulguée par l'encyclique *Rerum Novarum* du pape Léon XIII et encouragé par le souhait de son ami intime J-É-A. Dubuc qui veut que les travailleurs de la CPC aient des conditions adéquates de travail, l'abbé Eugène Lapointe crée dans cette entreprise le premier syndicat catholique⁶ en Amérique du Nord, la Fédération ouvrière de Chicoutimi (FOC), qui est devenu en 1912 la Fédération ouvrière mutuelle du Nord (FOMN)⁷.



Julien-Édouard-Alfred Dubuc (1871-1947)

Source : Société historique du Saguenay-FPH65,P03987



Compagnie de pulpe de Chicoutimi, 1898.

Source : Société historique du Saguenay-P002,S7,P00106

Les premières cuves produisent une coulée d'aluminium à l'usine Alcan à Arvida



Première convention collective du SNCIAA-SNEAA



1926

1937

Les premières années de l'évolution d'Alcan à Arvida



Sir William Price (1867-1924)

Source :
BAnQ P666,S12,SS1,P11

À la même époque, William Price III, actionnaire principal de la Price Brothers and Company, participe activement à cette révolution industrielle en greffant à l'activité centrale d'exploitation de la forêt une industrie de fabrication du papier⁸. Les usines de Price à Kénogami et Jonquière deviennent des lieux d'un enracinement au Saguenay d'un syndicalisme

international. La confrontation entre Price et Dubuc se joue non seulement pour le contrôle de l'industrie des pâtes et papiers, mais également sur le terrain d'un syndicalisme international qui valorise la neutralité religieuse des ouvriers, ce qui n'est pas sans déplaire aux autorités ecclésiastiques. Selon Hébert (2013)⁹, le clergé craint que l'expansion de syndicats internationaux n'affaiblisse son emprise sur les travailleurs et favorise le développement du socialisme et de l'anticléricalisme. De plus, il veut que les organisations syndicales agissent dans le respect de l'ordre et de l'autorité en collaborant avec le patronat et les pouvoirs sociopolitiques.

1921 : La naissance de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC)

C'est dans ce contexte que le mouvement syndical catholique canadien-français donne naissance en 1921 à la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC) qui, en 1961, prend le nom de

la Confédération des syndicats nationaux (CSN). La CTCC-CSN devient le lieu de résistance à l'hégémonie d'un syndicalisme faussement international à la sauce américaine où la volonté d'autonomie d'un syndicat est cavalièrement réprimée¹⁰.

« CTCC et CSN, n'est-ce pas que ces deux noms évoquent bien l'ambivalence qui caractérise l'histoire du Québec lui-même, dans sa patiente quête d'identité et d'autonomie ? Catholique pour survivre et nationale pour durer, ainsi en fut-il de cette confédération de « travailleurs catholiques » devenue confédération de « syndicats nationaux » ; qui fut canadienne dans son rêve et québécoise dans la réalité ».

Source : Album souvenir 1921-1996, CTCC-CSN

Période de 1925-1937 L'implantation de la multinationale Alcan¹¹ au Saguenay-Lac-Saint-Jean

La troisième période de la « ligne du temps » conduit à la naissance de la multinationale Alcan et du syndicat National Catholique de l'industrie de l'Aluminium d'Arvida (SNCIAA) qui représente sa force ouvrière.

« Malgré le côté éminemment local de son développement mondial à partir de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean, je crois qu’Alcan ne peut se comprendre que si on la conçoit comme une entreprise multinationale par défaut de naissance. Selon moi, trois éléments interdépendants expliquent la vision mondiale d’Alcan. Les grands marchés utilisateurs d’aluminium sont dans certaines régions du monde. Les matières premières, telle que la bauxite, sont dans des régions subtropicales où, en général, il n’y a pas de gros marchés pour utiliser l’aluminium. L’intérêt du Québec est de fournir aux usines d’électrolyse une énergie à moindre coût. Mais, le Québec ne constitue pas un énorme marché pour écouler l’aluminium. Par conséquent, vous comprenez que l’internationalisation d’Alcan a constamment obligé cette multinationale à composer et à négocier avec des pays et des gouvernements différents ainsi que des partenaires privés pour obtenir des matières premières et de l’énergie électrique. »

Source : Entrevue de Patrick Rich, Projet de recherche Fralubec, 1^{er} octobre 2012.

1925-1937 : Les premières années de l’évolution d’Alcan à Arvida

Les années 1926 à 1930 voient la récupération progressive des actifs de la CPC par l’empire de la Price Brothers and Company. Pour cette compagnie¹², premier producteur de papier journal au Canada, les forces hydroélectriques qu’elle a développées au début des années 1920 s’avèrent insuffisantes pour faire face à la demande de ses clients. À l’automne 1922, le magnat du tabac, James Buchanan Duke, rencontre le roi du papier, William Price III, pour la construction de barrages hydroélectriques¹³ qui permettent d’avoir une quantité d’énergie électrique suffisante pour la construction d’usines de papier tout en ayant un excédent de cette énergie à vendre à des clients potentiels¹⁴. Alcoa se porte alors acquéreur du stock d’actions de J.B. Duke et entreprend en 1925 la construction d’une usine d’électrolyse et d’une

ville industrielle portant le nom d’Arvida, acronyme de son fondateur, ARthur VIning DAvis. Le 27 juillet 1926, les premières cuves produisent une coulée d’aluminium. La naissance de la multinationale Alcan est reconnue officiellement en 1927.

Cependant, la crise économique de 1927 à 1932 fragilise cette naissance. La production d’aluminium passe de 27 400 à 10 000 tonnes et le nombre de travailleurs tombe



Homme au travail dans une salle de cuves, 1932. Source : Archives du SNEAA

de 1 650 à 400. Cette crise est temporaire puisqu’une partie de l’ADN de la multinationale Alcan est de toujours être en changement et à l’affût de nouvelles utilisations de l’aluminium. Cette dynamique du changement contribue à une reprise économique et à la nécessité de construire de nouvelles installations d’électrolyse. Elle se traduit par un nombre de travailleurs qui passe de 440 à 1 760 entre 1933 et 1939 ainsi que par une production d’aluminium atteignant 100 000 tonnes¹⁵.

Dans son autobiographie, David Culver, président de la multinationale Alcan de 1979 à 1989, souligne que « l’industrialisation par une compagnie d’origine américaine ayant des ambitions multinationales a constitué un défi majeur que les dirigeants d’Alcan ont su relever en s’implantant dans une région agricole canadienne-française catholique ». Il ajoute que « les dirigeants d’Alcan ont su très tôt comprendre et s’intégrer à la culture canadienne-française au point que le fait français est devenu une part de l’ADN de cette multinationale », fleuron des entreprises québécoises.

Source : Entrevue de David Culver, Projet de recherche Fralubec, 5 novembre 2014

1937 : La première convention collective du SNCIAA

La reprise de la production de l'aluminium permet à Alcan d'engranger des profits. Des travailleurs veulent obtenir un meilleur salaire pour le travail exigeant qu'ils effectuent. En mars 1936, ils se réunissent en assemblée générale, animée par l'abbé Philippe Bergeron, et jettent les bases d'une présence syndicale dans les usines d'électrolyse d'Arvida. C'est en 1937 que la première convention collective de travail voit le jour chez Alcan et officialise la naissance du Syndicat National Catholique de l'industrie de l'Aluminium d'Arvida (SNCIAA)¹⁶.

Dans un compte-rendu d'un volume de José Igartua, Pierre Lanthier signale qu'une des causes de la présence d'un premier syndicat, 10 ans après le démarrage d'Alcan à Arvida, se comprend en partie par la diversité de nationalités des travailleurs¹⁷. En 1937, le nombre de saguenéens canadiens-français catholiques qui représentent plus de 55% des travailleurs expliquerait la naissance du SNCIAA.

Dans la mouvance de la CTCC, le SNCIAA est également un des premiers syndicats catholiques qui a duré parce qu'il s'est implanté dans une culture organisationnelle de la multinationale Alcan qui tient compte du fait français et qui recherche une paix sociale avec la force ouvrière.



Syndicat National Catholique de l'Industrie de l'Aluminium d'Arvida Inc. Source : Archives du SNEAA.

En plus du fait français, la brochure *Vive la Compagnie*, parue en mars 1946, fournit des indices qu'Alcan recherche une harmonie avec ses travailleurs. Cette brochure fait mention du concept de travail en équipe basé sur la coopération des ouvriers entre eux et avec le contremaître. Elle souligne la mise en place de comités de représentants des employés et de la direction dans les usines qui contribuent à la coopération entre les employés sur des questions d'intérêt général. Elle signale également la présence de comités patronaux/syndiqués qui sont inscrits dans les contrats collectifs et qui permettent de mieux comprendre les articles de ces contrats¹⁸.

Période de 1937-1969

La consolidation de l'autonomie du SNCIAA-SNEAA

Une quatrième période de la « ligne du temps » se caractérise par une première grève en 1941 dans les usines d'électrolyse d'Alcan, l'acquisition et la consolidation de l'autonomie du SNEAA, la grève de 1957 et le leadership syndical d'Adrien Plourde.

Les présidents du SNEAA lors de cette période

1. Joseph-Edmond Tremblay
2. Alexis Daris
3. Joseph-Edmond Tremblay
4. Gérald Dallaire
5. Léo Hubert
6. Roméo Labrie
7. J.-Wilfrid Vallée
8. Edouard Desbiens (alias Beaubien)
9. Xavier Claveau
10. Léon Labrie
11. Léo Hubert
12. Adrien Plourde
13. Isaïe Villeneuve
14. Adrien Plourde
15. Robert Gauthier

► Première grève d'une durée de 5 jours en contexte d'une économie de guerre mondiale

► Grève de 4 mois



1941

1950

1957

1969

Résistance syndicale aux pressions des unions internationales

L'héritage du président du SNEAA : Adrien Plourde

1941 : La première grève en contexte d'une économie de guerre mondiale

La mobilisation sans précédent de la région du Saguenay–Lac-Saint-Jean pour participer au développement d'une industrie de guerre¹⁹ réserve une surprise aux dirigeants d'Alcan et du syndicat lorsque des travailleurs déclenchent un mouvement de grève en pleine canicule le 24 juillet 1941.



Grève à l'Alcan d'Arvida, 24 juillet 1941.
Source : Archives du SNEAA

À l'époque, les employés exaspérés réclament l'augmentation de leur salaire pour compenser de nouvelles déductions à la source, l'abolition des primes au rendement et l'embauche d'un plus grand nombre de travailleurs dans les salles des cuves. Après cinq jours, cette grève est déclarée illégale selon la loi sur les mesures de guerre. L'intervention de l'armée

pour protéger les installations stratégiques d'Alcan en temps de guerre oblige les grévistes à accepter un règlement qui apporte une certaine satisfaction aux revendications salariales des employés²⁰.

1943-1950 : La résistance aux pressions des unions internationales américaines : l'acquisition d'une autonomie syndicale

En 1943, le SNCIAA profite du fait que la CTCC adopte de nouveaux principes directeurs qui la distancie de la doctrine sociale de l'Église catholique pour abandonner l'appellation de catholique et devenir le Syndicat national des employés d'aluminium d'Arvida, Inc. (SNEAA). Ce changement de nom a également pour objectif d'accommoder 12 300 travailleurs dans les installations d'Alcan à Arvida provenant de diverses origines ethniques et religieuses. Pour bien représenter l'ensemble des activités de ses travailleurs, le SNEAA commence à changer ses pratiques syndicales. Il s'inscrit dans une démarche de modification régulière de ses structures pour tenir compte de la variation du nombre de travailleurs en lien avec le développement de la multinationale Alcan, de la diversité des activités des travailleurs et des secteurs géographiques occupés par les installations d'Alcan²¹.

Toujours en 1943, le SNEAA amorce une lutte féroce de près de 10 ans pour contrer la menace de l'Union Internationale des syndicats des travailleurs de la métallurgie qui est attirée par un nombre im-

sant de membres potentiels qui pourraient changer d'allégeance syndicale. Par convictions à une pratique du syndicalisme canadien-français et fort de l'appui de la population, les travailleurs d'Arvida rejettent par une majorité écrasante le choix d'adhérer à cette union internationale. En 1946, c'est au tour des Steelworkers affiliés au Congress of Industrial Organizations (CIO) d'essayer une rebuffade de la part des membres du SNEAA. Loin d'abandonner la partie, cette même union américaine livre en 1949 et 1950 une grande bataille de recrutement de nouveaux membres qu'elle va perdre. En abandonnant la lutte, elle recommande aux travailleurs de continuer d'adhérer au SNEAA. Ces affrontements pour rejeter les unions syndicales américaines du secteur de la métallurgie permettent au SNEAA de trouver son autonomie et son identité. Ils contribuent à redorer son image, à enregistrer l'adhésion de nouveaux militants neutres envers le syndicalisme, à découvrir de nouveaux chefs syndicaux et à consolider son appartenance à la CTCC-CSN en joignant la nouvelle Fédération nationale de métallurgie de cette centrale²².



Inauguration de l'immeuble du national des employés de l'aluminium d'Arvida. Adrien Plourde, président du syndicat de l'Alcan d'Arvida s'adressant à la foule. 1955.

Source : Société historique du Saguenay-FPH-01,P0407-02

la négociation des relations du travail avec la compagnie Alcan en essayant d'éviter le plus possible l'affrontement.

Pendant 20 ans de présidence, cette vision est mise à l'épreuve. En 1953, une bataille est livrée pour enlever aux patrons le rôle de juge et partie et obtenir l'arbitrage sur les congédiements, promotions et suspensions. Le 25 février 1954, pour la première fois au Québec, les employés de bureau déclenchent une grève de 15 jours pour améliorer leurs conditions de travail²³. En 1957, ces tensions aboutissent à la pire grève des travailleurs

en 20 ans de présidence d'Adrien Plourde qui a duré quatre mois (17 mai au 17 septembre). Même si le résultat de ce conflit semble avoir livré un accord honorable pour les parties syndicale et patronale, cet arrêt de travail fut difficile pour les travailleurs qui ont pris plusieurs années à se sortir de l'endettement provoqué par l'absence de revenu.

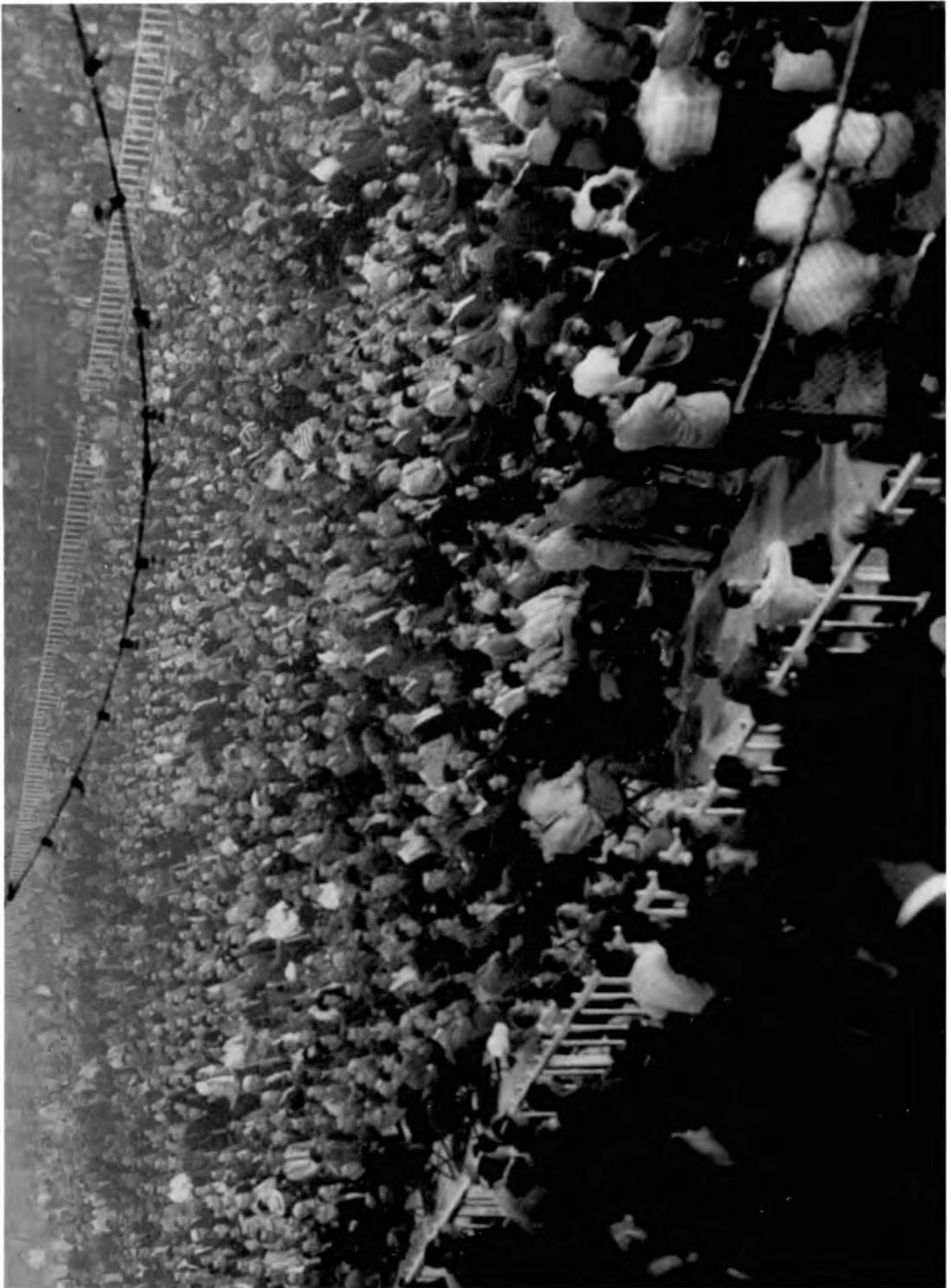
Toutefois, cette grève permet aux grévistes d'apprendre sur l'action syndicale en suivant 40 cours d'éducation syndicale et sociale donnés sur les lignes de piquetage²⁴. Cet apprentissage est important dans le développement d'une force syndicale plus aguerrie. La période de 1960 à 1969 qui marque la dernière décennie de la présidence d'Adrien Plourde se déroule sans événement significatif autre que le renouvellement à intervalles réguliers des conventions collectives dans une période économique favorable à l'industrie de l'aluminium. Tout en étant président du SNEAA, Adrien Plourde fait partie du bureau de direction de la CTCC-CSN. Ce double rôle au plan national et régional est peut-être une raison qui a mené à sa non réélection à la direction du SNEAA en 1969.

« Ce n'était pas l'affrontement qu'on recherchait. C'était la solution normale des problèmes. C'est pour ça que je vous ai dit que j'ai gardé évidemment un excellent souvenir de tout ça à titre de président du SNEAA (...) L'Alcan n'était pas le pire employeur, ni un mauvais employeur et elle était loin d'être brutale, cependant, dire qu'elle courait après le Syndicat pour lui donner ses sous serait mentir ».

Source : Témoignage d'Adrien Plourde

1950 à 1969 : L'héritage du président du SNEAA : Adrien Plourde

Parmi les nouveaux chefs syndicaux qui émergent du maraudage des unions internationales américaines, Adrien Plourde est celui qui assume le plus long règne à la présidence du SNEAA de 1950 à 1969. Le passage de ce leader syndical consolide la présence d'un syndicat autonome qui développe une vision de



Grève à l'Alcan.- Grand rassemblement des travailleurs d'Arvida au Palais des Sports, à Jonquière.- 6 août 1957.
Source : Société historique du Saguenay-P002,57,P13773

Lock-out/grève des travailleurs d'une durée de 5 ½ mois

▶ Scission avec la CSN et naissance de la FSSA



▶ Seconde grève en moins de trois ans (durée de 3 mois)

▶ Grève de 10 jours

1972

1976

1979

1980

1983

1995

Volonté des parties syndicale et patronale de sortir de la situation de crise



Grève à l'Alcan d'Arvida, 1957.

Source : Société historique du Saguenay-FPH65,P08025-01



Signature de la convention collective, 1957. À gauche, le président du syndicat Adrien Plourde et debout à l'extrême droite M. Pierre Elliott Trudeau.

Source : CSN Saguenay-Lac-Saint-Jean, 100^e anniversaire album souvenir. 100 ans de syndicalisme au Saguenay-Lac-Saint-Jean, mai 2007, p. 29.

Période de 1970 à 1997

La scission avec la CSN, la naissance de la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA) et la recherche de nouvelles pratiques syndicale-patronale de négociation des relations du travail

La cinquième période de la « ligne du temps » couvre une première phase de perturbations sous le signe de la scission avec la CSN et de la création de la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA) ainsi que les grèves de 1976 et 1979²⁵. À cet affrontement, succède une seconde phase consacrée à la recherche de nouvelles pratiques syndicales-patronales de négociation des relations du travail.

1972 : La scission avec la CSN et la naissance de la FSSA

Pendant la décennie des années 1960, la vie syndicale est en osmose avec la Révolution tranquille²⁶ que vit le Québec en effectuant un virage d'une société ultra conservatrice vers une des sociétés modernes les plus progressistes en Amérique du Nord. La CSN épouse les contours de l'âme québécoise pour traduire en action ses aspirations de participer au développement du Québec²⁷.

Elle recadre son action syndicale en continuant de consolider l'autonomie des syndicats qui lui sont affiliés. Elle développe une plus grande solidarité syndicale. Elle mène des luttes pour la dignité et le droit de travailler en santé et en sécurité. Dans la foulée de la syndicalisation de la fonction publique

québécoise, elle adopte des valeurs plus à gauche pour influencer le développement de la société québécoise.

Les présidents du SNEAA lors de cette période

16. Jean Halley
17. Donat Levesque
18. Gilles Harvey
19. Jean-Marc Crevier
20. Camil Lévesque

Les présidents de la FSSA lors de cette période

- I. Jean Halley
- II. Lévis Desgagnés
- III. Réjean Laforest
- IV. Raymond Labonté

Ces changements vécus par la CSN conduisent à un schisme qui touche plus de 70,000 travailleurs. Cette scission voit la création de la Centrale des syndicats démocratiques (CSD) et un réaligement de syndiqués du secteur de la santé qui quittent la CSN. Selon les dirigeants du SNEAA, ces changements se sont accompagnés d'un appauvrissement des services offerts par la CSN qui s'est traduit par un refus d'une demande d'aide financière. Suite à une enquête sur ce refus non justifié que certains ont qualifié de « dilapidage des fonds » financiers de la CSN²⁸, le conseil syndical du SNEAA décida en 1972 de se retirer de la CSN pour former une organisation syndicale indépendante, la Fédération des Syndicats du Secteur Aluminium.

En 1973, sur fond de tensions entretenues dans les usines par les syndiqués ayant voté contre la désaffiliation de la CSN²⁹, la FSSA qui agit à titre

de négociateur signe les premières conventions collectives de ses syndicats affiliés. Pour le SNEAA, cette négociation apporte des gains importants aux travailleurs qui obtiennent l'amélioration du système de préretraite, l'accessibilité du fonds de pension aux futurs retraités et de généreuses augmentations salariales pour les travailleurs. En 1974, il y a des réouvertures de convention collective qui octroient, en plus d'une augmentation de salaire, leur indexation aux coûts de la vie.

1976 : Le lock-out/grève des travailleurs

Nous ne pouvons dissocier la négociation des conventions collectives de 1976 des impacts du premier choc pétrolier en 1972-1973 qui a engendré une période de crise économique quasi ininterrompue jusqu'à nos jours³⁰. La fluctuation à la baisse du prix de la tonne d'aluminium, l'impératif de produire de l'aluminium à moindre coût et le choix de la haute direction de continuer d'investir dans la construction d'installations porteuses de nouvelles technologies conduisent inévitablement à une perte d'emplois.

À la fin mai 1976, les 800 mises à pied, sans égard à l'ancienneté d'employés syndiqués des salles de cuves, est, au début de juin, un événement déclencheur d'un lock-out. Alcan veut récupérer certains droits perdus au cours des dernières années. Devant les négociations infructueuses portant sur le renouvellement des conventions collectives de travail, les syndicats répliquent le 3 juin par un débrayage massif de 5 500 employés qui paralyse la production d'aluminium dans les installations d'Alcan à Arvida³¹. Ce long conflit de travail trouve un dénouement par la décision du Ministre du travail de nommer, en septembre 1976, le juge Alan B. Gold pour apporter des pistes de solutions aux différends entre les parties patronale et syndicale. Au terme de trois semaines de médiation, il remet un rapport qui émet une recommandation qui a des répercussions jusqu'à nos jours. Il retire les négociations des fonds de pension de la négociation des conventions collectives. La grève de 1976 va durer cinq mois et demi jusqu'au 14 novembre³².



Journée de la matraque 1976
Source : Archives du SNEAA

1979 : Une seconde grève en moins de trois ans

Au printemps 1979, la FSSA se présente à la table de négociation pour une troisième ronde de négociation avec Alcan. Elle veut compenser le recul de la négociation de 1976. Elle évalue que la compagnie a réalisé des profits de 557 % par rapport à ceux de 1976 et qu'elle dégagera des bénéfices estimés à 1 milliard 500 millions de dollars pour les trois prochaines années, et ce, en plus de bénéficier d'un prix de vente du lingot très élevé³³. Alcan ne partage pas cette analyse économique de la FSSA. Les négociations sont



Retour au travail.
Source : Archives du SNEAA

rompues à la fin mai 1979. Le 3 juin, les syndiqués déclenchent la grève qui va durer trois longs mois. Une nouvelle convention collective est signée le 5 septembre 1979³⁴.

1980-1983 : La recherche de nouvelles pratiques syndicale-patronale de négociation des relations du travail

Ces grèves servent de motivation au bureau de direction d'Alcan de sortir de cette situation de crise qui paralyse ses négociations avec la FSSA. Peu après son entrée en fonction en février 1980, à titre de président de la Société d'électrolyse et de chimie Alcan (Sécal)³⁵, Patrick Rich décide de prendre en main le dossier des relations du travail.



Signature de la convention collective de 1979.
Source : Le lingot, 4 septembre 1979, p. 1.

Il mandate Jean Minville, vice-président du personnel de Sécal, pour entamer les premières démarches avec le nouveau président de la FSSA, Lévis Desgagnés, élu en août 1980. Ce mandat consiste à trouver un moyen d'établir une stabilité des opérations tout en amorçant une démarche visant à consolider un climat de coopération avec les syndicats. Il constate que la partie syndicale est aussi consciente que la partie patronale d'avoir atteint une limite dans la stratégie d'affrontement et d'avoir une part de responsabilité

partagée lors des conflits de 1976 et 1979³⁶. Les démarches de Jean Minville mettent la table pour alimenter des discussions entre David Culver, Patrick Rich et Lévis Desgagnés.

Au début des années 1980, la réouverture de la convention collective de 1979 est une manifestation qu'un climat de confiance et de transparence se rétablit entre la direction d'Alcan et celle de la FSSA. Ce dialogue patronal-syndical conduit à une nouvelle entente qui modifie le contrat de 1979. La FSSA obtient pour ses membres des améliorations concernant les salaires, les fonds de pension, les congés, les primes, les formules de protection du revenu et le régime de pré-retraite. De plus, les parties syndicale et patronale conviennent de former des comités conjoints pour discuter de différents problèmes de relations du travail qui surviennent régulièrement dans l'entreprise. Elles mettent en place certains mécanismes pour pérenniser un dialogue social entre le syndicat et l'employeur sur les dossiers prioritaires et avoir des rencontres au sommet au moins deux fois par année.

« En 1979, une grève de trop éclate après les six mois de grève de 1976. Ses conséquences s'avéraient dévastatrices pour les travailleurs, les activités économiques de la région, les liens établis avec le gouvernement du Québec, la réputation d'Alcan comme société, les investisseurs internationaux et les clients contractuels. (...) Je devais faire passer le message que je suis là pour faire cesser ces grèves, pour négocier ».

Source : Entrevue de Patrick Rich, Projet de recherche Fralubec, 1^{er} octobre 2012.

1983 : L'implantation d'une démarche de négociation continue : le choix de la démarche de « négociation raisonnée »

Au début des années 1980, le Canada est frappé par une récession qui s'accroît à la fin de l'année 1982 avec la flambée des taux d'intérêt aux États-Unis perturbant l'économie mondiale. Les patrons

et les syndiqués sont conscients que l'avenir économique de la multinationale Alcan se trouve fragilisé et qu'ils ont avantage à consolider la stabilité des opérations en évitant des arrêts de travail. En 1982, la multinationale Alcan engage Carroll L'Italien³⁷. Ce dernier se voit attribuer la responsabilité des négociations dans les installations d'Alcan au Québec fort d'un mandat d'implanter des actions de changement du climat des relations du travail. Avec son interlocuteur syndical, Lévis Desgagnés, il a joué un rôle majeur dans l'apprentissage des fondements d'une approche de négociation raisonnée ou concertée³⁸.

L'adhésion aux principes de la négociation raisonnée consolide les bases d'une pratique de la négociation continue des enjeux de relations du travail³⁹. Tout en ayant des périodes de négociation pour le renouvellement de conventions collectives, la négociation continue implique que devant des enjeux, problèmes ou conflits importants, les négociateurs syndicaux et patronaux se réunissent régulièrement pour résoudre au fur et à mesure les obstacles à une négociation « gagnante/gagnante ». Ces négociateurs misent sur l'établissement d'une relation de coopération indispensable à mettre en place un processus rationnel de résolution d'enjeux, problèmes et conflits en vue de trouver des solutions leur procurant un bénéfice mutuel (« gagnant/gagnant »)⁴⁰.

1984-1995 : La consolidation et fragilisation de l'approche de négociation raisonnée

La méthode de négociation raisonnée améliore les rapports entre Alcan et la FSSA qui négocient en continu certains enjeux de relations du travail favorisant le renouvellement des conventions collectives de 1983-84, 1987-88, 1991-92⁴¹. Cette approche ne signifie pas l'élimination des tensions qui confrontent les parties patronales et syndicales. Les négociateurs patronaux, comme les directions d'usines, continuent de subir la pression des actionnaires et du bureau de direction qui maintiennent le mot d'ordre de produire de l'aluminium à moindre coût devant une situation économique mondiale précaire.

1998

2003

2016

Entente de
stabilité
opérationnelle

« Ce leader (Lévis Desgagnés) était de bon sens avec lequel on pouvait prendre plus de risques et agir avec transparence dans nos rapports avec l'ensemble des syndicats de cette fédération. Je me souviens avec beaucoup d'émotion que ce président avait amené un style beaucoup plus décontracté. Avec lui, nous avons décidé d'avoir des rencontres périodiques institutionnalisées avec tous les chefs syndicaux de chaque usine pour leur donner une vision exacte où la multinationale Alcan en était en affaires. »

Source : Entrevue de Patrick Rich, Projet de recherche Fralubec, 1^{er} octobre 2012.

L'élection de Raymond Labonté à la tête de la FSSA en 1993 remet en question l'utilisation de la négociation raisonnée. Entre la négociation des conventions collectives de 1991-92 et celle de 1995, la FSSA est touchée par quelques désaffiliations de syndicats qui manifestent des réticences concernant la démarche de négociation raisonnée. Des travailleurs syndiqués estiment que les résultats obtenus lors des renouvellements des conventions collectives ont fait perdre aux syndicats une mobilisation et une solidarité⁴². Une campagne de mobilisation syndicale s'organise alors autour des enjeux de la sensibilisation aux temps supplémentaires, l'établissement d'un intersyndical⁴³ et autres enjeux pour contrer la mise à pied de plus de 500 travailleurs. Dans ce contexte, le président du SNEAA et porte-parole de la FSSA-FTQ⁴⁴, Jean-Marc Crevier, trouve que le processus de négociation raisonnée prend trop de temps pour des résultats mitigés en faveur des travailleurs. Avec beaucoup de réticences, tant sur le plan idéologique que politique, les négociateurs syndicaux utilisent cette démarche lors des six premiers mois de

négociation. Devant la lenteur des négociations, ils déclenchent le 6 octobre 1995 une grève qui dura 10 jours.

Cette grève qui engendre des pertes de plus de cent millions de dollars à la multinationale Alcan au Saguenay provoque un choc important chez ses dirigeants. Pour obtenir la réembauche des mises à pied, la FSSA obtient, entre autres résultats, l'obligation de « banquer » le temps supplémentaire et l'application de la formule du temps partagé⁴⁵. La FSSA envoie également le message qu'elle doute de la démarche de négociation raisonnée. Souhaitant ne pas revivre des relations du travail ponctuées d'arrêts des opérations de production d'aluminium et voulant rétablir la culture de concertation patronale-syndicale, la direction d'Alcan prend très au sérieux ce message syndical.

Période de 1998-2017

L'entente de stabilité opérationnelle, la fin de la FSSA et la consolidation de la culture de concertation dans la multinationale de l'univers Rio Tinto Alcan

La sixième période de la « ligne du temps » est liée, d'une part, à la signature d'une entente de stabilité opérationnelle entre les parties patronale et syndicale qui garantit une paix sociale pour la période de 1998 à 2016. D'autre part, l'adhésion des membres de la FSSA-FTQ au syndicat des Travailleurs canadiens de l'automobile (TCA) donne le signe que, dans un contexte d'économie mondiale en crise, le monde syndical veut joindre un syndicalisme national et international pour constituer une force ouvrière qui peut faire face à la puissance des entreprises multinationales.

***Les présidents du SNEAA lors de
cette période***

- 21. Camil Lévesque
- 22. Alain Proulx
- 23. Claude Patry
- 24. Alain Gagnon

***Les présidents de la FSSA lors de
cette période***

- V. Raymond Labonté
- VI. Alain Proulx

***1998-2016 (2022) : L'entente de stabilité
opérationnelle***

En 1996, pour raviver la culture de concertation auprès des dirigeants de la FSSA et du SNEAA, Carroll L'Italien quitte son poste de vice-président aux ressources humaines et au développement organisationnel chez Bombardier pour occuper le poste de président de Sécal. Il forme une équipe avec Yvon D'Anjou, vice-président régional de Sécal, et Gilles Dolbec, coordonnateur patronal de négociation, pour négocier une entente à long terme d'une stabilité opérationnelle. Jean-Marc Crevier, porte-parole syndical de la FSSA, accepte de relever ce défi. Il revient aux principes d'une démarche de négociation raisonnée et renouvelle sa confiance en Carroll L'Italien et son équipe.

Le résultat de cette négociation est la conclusion d'une entente qui couvre la période de 1998 à 2016⁴⁶. En plus d'assurer le maintien sans interruption des opérations et du service aux clients, elle met en veilleuse le recours aux traditionnels rapports de force d'une grève et d'un lock-out. Elle décrit les éléments de la culture des relations du travail, c'est-à-dire les valeurs, les attitudes et les moyens qui guideront la concertation syndicale-patronale dans les usines

Alcan⁴⁷. Elle implante des mécanismes et des moyens pour obtenir :

1. De meilleures relations du travail,
2. L'implication des employés,
3. Les enjeux d'affaires,
4. La sécurité d'emploi,
5. Une rémunération équitable à l'interne,
6. Une rémunération globale compétitive avec des entreprises équivalentes.

Cette entente de stabilité opérationnelle comporte le défi d'implanter des formes d'organisation du travail qui valorisent dans les installations d'Alcan l'amélioration continue du tandem dynamique des performances productives (ex. la quantité et la qualité des biens et services) et des performances humaines (ex. la responsabilisation et la mobilisation des employés, l'entraide entre les employés, un engagement plus soutenu envers l'entreprise...). La méthode du plein potentiel d'affaires (PPA) est une première stratégie mise en place pour favoriser le développement d'un partenariat entre les employés, les clients et les actionnaires⁴⁸.

En 2001, en interdépendance avec la stratégie du PPA, la direction du Groupe Alcan Métal Primaire implante progressivement une seconde stratégie, la stratégie manufacturière qui mise sur une recherche d'une plus grande productivité (les performances productives et humaines) pour chacune de ses installations et services. La stratégie manufacturière se propose d'ajouter plus de rigueur, de constance et de cohérence dans les façons de faire les procédés et les processus de production d'aluminium, dans l'utilisation des équipements, dans la qualité des lieux de travail et dans la mobilisation des travailleurs.

***2000-2007 : L'affiliation de la FSSA-FTQ avec
les TCA***

Au début des années 2000, la FSSA affiliée à la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) poursuit l'objectif de rejoindre une grande organisation



Centre de coulée des lingots d'aluminium de l'Alcan d'Arvida. On retire les lingots refroidis. Le Lingot. 9 avril 1953.
Source : Société historique du Saguenay.-FPH01,P0280-01

syndicale ayant une envergure mondiale pour faire face à la multinationale Alcan dans un contexte de mondialisation de l'économie. En novembre 2003, sous la présidence d'Alain Proulx, les membres de la FSSA-FTQ approuvent une proposition d'adhésion au syndicat des TCA laissant en plan les métaux (FTQ). Cette alliance avec les TCA marque la fin de la FSSA après 30 années de services aux syndicats affiliés et donne un signe que les usines de métal primaire ont intérêt à s'attacher à un secteur d'avenir pour l'aluminium, celui de la fabrication d'automobiles.

« La venue des travailleurs et travailleuses de la FSSA au sein des TCA permet la mise sur pied d'une force unique de travailleurs pour dire aux producteurs d'aluminium et aux grands clients des alumineries de créer des emplois chez nous. L'utilisation de l'aluminium s'étend dans plusieurs domaines. Cependant, les plus importants sont ceux des équipements de transport, wagons, navires, avions, autobus, camions et bien sûr, automobiles. Si chaque usine de métal primaire s'attachait à une usine de transformation reliée au secteur automobile, cela permettrait de créer rapidement 10 000 emplois de qualité avec de bonnes conditions de travail ».

Source : Conférence de Luc Desnoyers

En 2004, devant la fermeture anticipée des cuves pré-cuites, le SNEAA investit 1 million de dollars dans la campagne « On y va » pour mobiliser les employés et l'opinion publique. Cette mobilisation vise à protéger l'avenir des usines d'Arvida. Cette campagne s'accompagne de l'occupation des salles de cuves Sodërberg visant à démontrer que des travailleurs mobilisés peuvent accroître la production d'aluminium. Le SNEAA profite de cet appel pour intensifier, avec des partenaires régionaux, son implication dans la première et deuxième transformation du métal aluminium. Il participe activement à la création de la Vallée de l'aluminium.

2008-2017 : Une phase de consolidation de la négociation concertée avec Rio Tinto Alcan

En décembre 2008, un an après l'absorption de la multinationale Alcan par la minière Rio Tinto, Alain Gagnon est élu président du SNEAA pour succéder au président Claude Patry. Il se retrouve dans un contexte d'une crise financière mondiale majeure. Il doit faire face à la fin du droit d'exploitation des salles de cuves pré-cuites qui expire le 31 décembre 2014, à l'échéance de la fermeture du site d'entreposage des boues rouges produites par l'Usine Vaudreuil lors du traitement des matières premières ainsi qu'à l'annonce de la fermeture du centre des produits cathodiques et des réorganisations partout dans les installations au Saguenay.

Avec son équipe formant l'exécutif du SNEAA, Alain Gagnon s'engage à suivre une démarche de concertation lors de la résolution d'un enjeu, problème et conflit pour parvenir, en adoptant le principe de la « page blanche », à des solutions qui procurent un bénéfice mutuel aux travailleurs et à Rio Tinto Alcan. Il mise sur une relation de coopération et de transparence avec les dirigeants patronaux. Lors du renouvellement des conventions collectives en 2012, il veut parvenir à résoudre ces quatre enjeux majeurs :

1. La sécurité d'emploi des travailleurs des usines d'Arvida.
2. Le prolongement du procédé des cuves pré-cuites de 24 mois supplémentaires jusqu'au 31 décembre 2016.
3. Les investissements de Rio Tinto Alcan pour la réalisation des phases 2 et 3 de l'usine AP-60.
4. La négociation sur les fonds de pension des travailleurs.



Lac de bauxite Jonquière.
Source : Wikicommons

Les résultats obtenus après neuf semaines intensives de travail concerté ont été le prolongement des conventions collectives jusqu'en décembre 2018 avec une possibilité d'extension jusqu'en décembre 2022. Ce prolongement aura lieu dans la mesure où Rio Tinto Alcan annonce un investissement majeur pour l'exécution des phases 2 et 3 de l'usine AP-60 ainsi que le prolongement des cuves précurées au-delà de 2015⁴⁹.

Conclusion

Nous concluons en affirmant que les grèves de 1941, 1957, 1976, 1979 et 1995 se définissent comme des périodes d'affrontement syndical/patronal qui ont été des prédictes d'une recherche de coopération syndicale-patronale suite à ces conflits. Elles ont également été des moments d'affermissement de l'autonomie d'action que le SNEAA a su préserver dans ses affiliations successives avec la CTCC, la CSN, la FSSA, les Métallos-FTQ, les TCA-FTQ et, récemment, Unifor-FTQ. La période de 1936 à

2007 a été une longue marche pour consolider une culture de concertation syndicale-patronale. Depuis 2007, Rio Tinto Alcan profite de cet héritage d'une culture de concertation qui imprègne les différentes négociations que le SNEAA réalise pour consolider la présence de l'industrie de l'aluminium dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean⁵⁰.

Ce texte vous a présenté sommairement l'évolution d'un travail de recherche passionnant et d'une grande ampleur qui nous attend pour peaufiner l'histoire de l'héritage du syndicalisme et des relations du travail qui marque l'évolution de la multinationale Alcan⁵¹.

NOTES

1. Cette doctorante poursuit sa recherche doctorale sur le syndicalisme et les pratiques syndicales et patronales de négociation des relations du travail dans les installations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean.
2. L'équipe de rédaction est consciente que ce texte peut contenir des erreurs involontaires concernant l'exactitude



Usine AP-60 phase 1.
Source : Archives du SNEAA

- de faits et dates. Nous nous en excusons auprès des lecteurs.
3. Depuis 2011, dans le cadre du projet franco-québécois FRALUBEC (acronyme de FRance-ALUminium-quéBEC) sur le développement local et les stratégies d'affaires et d'internationalisation des multinationales Alcan et Pechiney au XX^e siècle, une équipe de l'UQAC explore le volet des pratiques de gestion qui ont façonné, de 1927 à 2007, la vie sociale dans les installations de la multinationale Alcan au Saguenay–Lac-Saint-Jean. Elle a recueilli le récit oral de 40 dirigeants syndicaux et patronaux, de professionnels et de chercheurs sur leurs pratiques de gestion ainsi que des données d'archives pour explorer ces six domaines de pratiques de gestion :
 - La naissance et l'évolution du syndicalisme de 1937 à 2017 ainsi que des pratiques de négociation des relations du travail. Ce domaine fait l'objet du présent texte sur l'évolution du SNEAA et des pratiques syndicale/patronale de négociation des relations du travail.
 - Les pratiques de gestion des changements technologiques (ex. l'implantation des usines Lapointe, Saguenay, Grande-Baie, Laterrière et Alma) de 1970 à 2007 et la mise en place de nouvelles formes d'organisations du travail.
 - Les pratiques de gestion de la Santé et Sécurité au Travail (SST).
 - Les pratiques de gestion des compétences, des talents et de la formation des cadres et des employés de 1965 à 2007.
 - Les pratiques de gestion des relations publiques pour véhiculer l'image corporative d'Alcan auprès des cadres et des travailleurs ainsi que de l'opinion publique.
 - Les pratiques de gestion des projets de recherche développées par les chercheurs du Centre de recherche et de développement d'Arvida (CRDA) et de leurs partenaires-chercheurs des Chaires industrielles de l'UQAC.
 4. Alcan, *Voici la compagnie*, Montréal, The Herald Press Limited, 1946, p.5.
 5. Gaston Gagnon, *Au Royaume du Saguenay et du Lac-Saint-Jean : une histoire à part entière, des origines à nos jours*, Montmagny (Québec-Canada), Les Éditions GID, 2013, 494 p.
 6. Ibid. p. 169.
 7. Op. cit. p. 178.
 8. Op. cit. p. 157.
 9. Jean-François Hébert, *L'émergence d'une classe ouvrière à Chicoutimi, 1900-1920 : les aspirations ouvrières au sein du syndicalisme catholique*, Mémoire de maîtrise en interventions et développement régional, UQAC, Janvier 2013, 249 p.
 10. Louis-Marie Tremblay, *Le syndicalisme québécois : idéologies de la C.S.N. et de la F.T.Q., 1940-1970*, Montréal, PUM, 1972, p. 5.
 11. Duncan C. Campbell, *Mission Mondiale : Histoire d'Alcan*, 1985, 438 p. À la page 37, Campbell parle de la terminologie du nom Alcan. En anglais, le mot aluminium est sans « i » d'où l'appellation d'Aluminum Company of America (Alcoa). En s'installant au Canada, le nom Alcoa devient en 1925 Aluminum Company of Canada Ltd. (Alcan). Cependant, en contexte canadien-français le nom devient Aluminium Company of Canada Ltd. (Alcan). En 1944, le nom Alcan représente la marque de commerce principale de l'Aluminium du Canada, Ltée.
 12. Gagnon, Gaston, op. cit. p. 194. Gagnon ajoute à cette dissolution des actifs de la CPC la vente, en 1926, du quai de Port-Alfred et du chemin de fer Roberval-Saguenay à Aluminum Company of Canada Ltd qui réalise, à moins de huit kilomètres de ce port de mer, l'implantation d'une usine d'électrolyse à Arvida.
 13. Il s'agit des barrages d'Isle-Maligne.
 14. Gaston Gagnon, op.cit. p. 199.
 15. Gaston Gagnon, op. cit. p. 207.
 16. SNEAA, *Cahier historique du 50e anniversaire du SNEAA*, Arvida, 1987, 30 p.
 17. Pierre Lanthier, « Compte-rendu de l'ouvrage de José E. Igartua, Arvida au Saguenay : naissance d'une ville industrielle (Montréal, McGill-Queen's University Press, 1996, 276 p.) », *Revue d'histoire de l'Amérique française*, vol. 50, n° 4, 1997, p. 622. Récupéré le 25 novembre 2017 de <http://id.erudit.org/iderudit/305607ar>
 18. Alcan, *Voici la compagnie*, op. cit. p. 59.
 19. Gaston Gagnon, op. cit. p. 210. Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale s'est traduit par des investissements financiers majeurs des gouvernements du Canada, de l'Angleterre et des États-Unis. Ces investissements ont permis de construire, de 1941 à 1943, des barrages et des centrales hydroélectriques ainsi que d'ajouter à ses installations d'Arvida 20 salles de cuves (14 de type Sodérberg et 6 précuites) pour répondre à une demande d'une grande quantité d'aluminium, matériau stratégique en temps de guerre.
 20. SNEAA, *Cahier historique du 50e anniversaire du SNEAA*, 1987, p. 19.
 21. Ibid. p. 20.
 22. Op. cit. p. 19.
 23. Op. cit.
 24. Op. cit.

25. En 1969, la présidence du SNEAA est confiée à Jean Halley qui devient également président de la FSSA en 1972. Même si son intention lors de ses présidences de la FSSA et du SNEAA de 1969 à 1980 fut d'éviter la grève comme moyen de pression lors d'une négociation et de parvenir à un mode de négociation permanente, les grèves de 1976 et de 1979 furent des manifestations de la difficulté d'implanter une démarche de négociation continue.
26. La Révolution tranquille s'est inspirée des Quiet Revolution que vivent des pays comme le Japon, l'Inde ou le Pakistan.
27. SNEAA, op. cit. p. 17.
28. Robert Parisé, *Les 15 ans de la Fédération des syndicats du secteur aluminium, 1972-1987*, Jonquière, Fédération des syndicats du secteur aluminium, 1987, p. 8.
29. Cette scission d'avec la CSN a été l'objet d'un vote déchirant car plusieurs militants souhaitaient maintenir l'adhésion à la CSN. Il a fallu trois référendums pour créer la FSSA.
30. Le premier choc pétrolier amorce la fin de ce que nous avons appelé en France les Trente Glorieuses désignant les trente ans (1945-1975) de croissance économique suite à la fin de la Seconde Guerre mondiale.
31. SNEAA, op. cit. 1987, p. 20.
32. Il faut retenir que la fin de la grève a été sous le signe de la violence marquée par l'intervention de la Sûreté du Québec.
33. SNEAA, op. cit. p. 32.
34. Op. cit.
35. Dès son entrée en fonction à titre de président et de chef de la direction d'Aluminium du Canada Limitée, David Culver fonde en juillet 1975 une nouvelle filiale, la Société d'électrolyse et de chimie Alcan Limitée (Sécal).
36. David M. Culver parle ainsi (traduction libre de l'anglais) de la grève de 1976 : « Aussi loin que la grève au Saguenay est mentionnée, j'ai toujours dit qu'il s'agissait d'une dispute familiale. Les deux parties avaient leurs torts dans cette grève. Je n'ai jamais affirmé que cette grève était juste la faute du monde syndical ». David M. Culver et Alan Freeman, *Expect Miracles. Recollections of a Lucky Life*, Montréal, McGill-Queen's University Press, 2014, p. 72.
37. Carroll L'Italien est issu du milieu de l'éducation. En 1979-80, il a fait partie de l'équipe de Lucien Bouchard, négociateur principal pour le Gouvernement du Québec. Il a été porte-parole gouvernemental dans les négociations avec la Centrale de l'enseignement du Québec (CEQ) - primaire et secondaire.
38. L'approche de la « négociation raisonnée » a été développée à l'École de droit de l'Université Harvard dans le cadre du « Harvard Negotiation Project ». La référence de base de cette approche est le livre de : Roger Fisher, William Ury et B. Patton, *Comment réussir une négociation*, Paris, Éditions du Seuil, 1994, 217 p. En juin 1983, pour favoriser le processus de négociation de renouvellement des conventions collectives échues, Roger Fisher dispense une formation à la négociation raisonnée à Tadoussac (Québec) aux équipes patronale d'Alcan et syndicale de la FSSA. Dans une approche classique de négociation, chacune des parties concernées dépose leurs demandes ou leurs solutions (« liste d'épicerie »). Les négociateurs syndicaux et patronaux vont tenir de longues séances de négociation où la partie la plus forte fait triompher (« perdant/gagnant ») ses solutions. Cette victoire est éphémère puisque la période qui suit cette négociation est sous le signe de tensions et d'affrontements où la partie perdante va essayer de reprendre ce qu'elle a perdu. En optant pour une nouvelle approche de négociation raisonnée, les dirigeants syndicaux et patronaux de la multinationale Alcan ont choisi de négocier à partir des deux fondements de la négociation raisonnée : la création d'un climat de confiance et de transparence appliqué à un processus rationnel de résolution des enjeux, des conflits et des problèmes de relations du travail. La négociation raisonnée ne part pas des solutions, mais des problèmes à résoudre.
39. Gerry Cliche, *L'évolution de la négociation raisonnée dans le monde du travail : Les 20 dernières années de relations patronales-syndicales entre l'Alcan et la FSSA*, Laval, mémoire de maîtrise inédit, 2001, p. 75. Récupéré le 25 novembre 2017 de <http://www.collectionscanada.gc.ca/obj/s4/f2/dsk3/ftp04/MQ60706.pdf>
40. Pierre Deschênes et coll., *La négociation en relations du travail : nouvelles approches*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2000 (réédition corrigée de 1998), 183 p.
41. En 1988, Marius Delisle a remplacé Carroll L'Italien pour la partie patronale et Réjean Laforest a succédé à Lévis Desgagnés à la présidence de la FSSA. Ces nouveaux interlocuteurs ont continué d'appliquer les principes de base de la négociation raisonnée.
42. Des travailleurs syndiqués ajoutent que les désaffiliations et la tension au sein de la FSSA sont des conséquences de la façon d'appliquer la démarche de négociation raisonnée. Des décisions importantes sont discutées seulement entre les négociateurs syndicaux et patronaux sans que la base syndicale soit consultée.
43. L'Intersyndical regroupe les principales centrales syndicales.
44. Pour consolider son leadership syndical, la FSSA s'est associée au Syndicat des Métallurgistes de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ) en 1995.
45. La formule du temps partagé consiste, pour un employé syndiqué, à travailler 40 heures pendant une semaine et d'être payé 38 heures. Les deux heures ainsi travaillées et

non-payées se déplacent dans une banque de temps qui permet à l'employé d'augmenter ses journées de vacances. Puisque plusieurs syndiqués appliquent cette formule, les vacances ainsi prises par ceux-ci nécessitent leur remplacement, ce qui engendre l'embauche de travailleurs pour exercer leur travail.

46. Cette entente de 18 ans qui se termine en 2016 a été prolongée jusqu'en 2022 dans le cadre des négociations entre le SNEAA et Rio Tinto Alcan pour le renouvellement des conventions collectives en 2012.
47. La culture de concertation est quelque chose de dynamique qui se développe dans le temps. Elle est basée sur des expériences pratiques des membres d'une organisation pour résoudre des problèmes d'adaptation aux menaces et opportunités de l'environnement externe et pour faire face aux forces et faiblesses de l'environnement interne de leur entreprise. Elle véhicule une manière de penser et d'être, des valeurs dominantes, des normes et des croyances partagées à un degré plus ou moins grand par les membres d'une organisation qui les incitent à se comporter et se mobiliser en fonction de ces codes. Elle est maintenue par un processus de socialisation poursuivi par les membres d'une organisation pour apprendre et intégrer les valeurs, les façons de penser et de se comporter s'ils veulent être acceptés dans un service ou un département. Elle est à une organisation ce que la personnalité est à un individu, quelque chose de caché d'où provient le sens, la direction et la mobilisation pour agir.

48. Les paragraphes qui présentent les deux stratégies de cette

entente sont extraits de : Pierre Deschênes, *L'entente cadre sur la stabilité opérationnelle d'Alcan : analyse de cas*, Revue Effectif, vol. 1, n° 2, 1998, p. 6-12. Une première stratégie du plein potentiel d'affaires (PPA) valorise une interaction dynamique entre les trois piliers de l'organisation les actionnaires, clients et employés. Le développement du plein potentiel des employés et de la satisfaction de leurs besoins individuels et collectifs se répercute sur la satisfaction du client ; cette satisfaction engendre des profits pour les actionnaires ; à leur tour, ces derniers réinvestissent une partie des profits dans l'amélioration des équipements et dans des garanties aux travailleurs.

49. La durée des cuves précuites est maintenue jusqu'en 2022. En décembre 2017, une entente entre le SNEAA et Rio Tinto prolonge la durée des précuites jusqu'en 2025.
50. Même si nous avons fait mention tout au long de ce texte des installations d'Alcan au Saguenay-Lac-Saint-Jean, nous avons essentiellement centré notre présentation sur le syndicalisme dans les usines d'Arvida. Nos connaissances sur l'évolution du syndicalisme dans les usines d'Isle-Maligne et d'Alma au Lac-Saint-Jean étant trop fragmentaires, nous avons évité de parler d'une réalité qui mérite d'être explorée équitablement.
51. Pour consulter l'évolution du projet scientifique Fralubec, nous vous invitons à consulter le lien suivant: <https://www.dropbox.com/s/icoc1uj2nrln9kb/Rapport%20COM-PLET%20%28Avec%20Annexes%29.pdf?dl=0>



Usine AP-60.

Source : Archives du SNEAA

À TRAVERS LES ARCHIVES

Par Jérôme Couture-Gagnon, archiviste-adjoint

En collaboration avec Sara-Jeanne Lemieux, archiviste à la Société historique du Saguenay

En 2002, la Société historique du Saguenay a eu la chance de recevoir un fonds d'archives collectionnées par Raymond Labonté. Témoin et acteur de l'évolution du monde ouvrier et du syndicalisme étudiant et professionnel au Québec à partir des années 1960, Raymond Labonté a joué un rôle majeur dans les milieux syndicaux du secteur de l'aluminium dans la région. Bien que son fonds soit le reflet de ce parcours, il contient également des traces des champs d'intérêt plus vastes qui passionnaient Raymond Labonté, tel que l'histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean.



Concours d'histoire *Raymond Labonté*



Raymond Labonté est le fondateur d'un concours d'histoire régional, aujourd'hui renommé à son nom. Source : archives du Concours d'histoire Raymond-Labonté.

Raymond Labonté, fils de Gérard Labonté et d'Ange-Aimée Bigras, est né le 23 novembre 1945 à Saint-Joseph d'Alma. Il y fait ses études primaires et secondaires avant de débiter une technique d'ajustage mécanique à l'Institut de technologie de Chicoutimi. C'est durant ses études à cet institut, entre 1964 et 1967, qu'il fait ses premiers pas dans le syndicalisme en étant président puis vice-président du syndicat étudiant de l'École technique et de métiers d'Alma. À la même époque, il participe à la fondation de la Fédération des étudiants de l'enseignement spécialisé du Québec et il occupe le poste de vice-président fondateur du journal étudiant *Le Circuit*, qui vise à offrir une voix aux étudiants l'ensemble de la région. En 1968, il commence à travailler comme mécanicien pour Alcan. Le 3 août de la même année, il épouse Diane Simard, avec qui il aura quatre enfants.

En 1975, il prend part au milieu syndical de l'industrie de l'aluminium et à partir de 1979, il contribue à la formation des travailleurs en santé et sécurité au travail. De 1985 à 1988, il occupe un poste d'officier sénior/section métier au Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida Inc. (SNEAA) et il s'implique en tant que vice-président fondateur de la Ligue des Droits et Libertés du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Entre 1989 et 2002, il travaille à titre de permanent à la Fédération des syndicats du secteur de l'aluminium (FSSA) en étant responsable de l'organisation syndicale, de la santé et sécurité et enfin, en tant que président de 1994 à 2002. Un de ses grands faits d'armes à titre de permanent syndical au sein de la FSSA est la syndicalisation de l'Aluminerie de Bécancour (ABI), une percée majeure au début des années 1990 dans le monde du syndicalisme.

Il s'est également impliqué au sein du conseil d'administration du Centre québécois de recherche et de développement de l'aluminium (CQRDA) et du conseil d'administration du Conseil régional de l'environnement et du développement durable (CREDD) du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Enfin, ce mordu d'histoire a occupé le poste de président de

l'Association des amateurs d'antiquités du Saguenay–Lac-Saint-Jean, tout en rassemblant, tout au long de sa vie, une vaste collection sur le patrimoine scolaire du Québec. Raymond Labonté, qui a à cœur de transmettre l'amour de l'histoire, est aussi le fondateur d'un concours d'histoire régionale. En 1997, à l'occasion des fêtes du 150^e anniversaire de la ville de Jonquière, il crée un concours d'histoire destiné aux jeunes de la 4^e secondaire jusqu'à l'université.

Le fonds Raymond Labonté est constitué de 66 cm linéaires de documents témoignant de l'évolution du syndicalisme au Québec entre 1944 et 1966, et plus généralement, du développement du Saguenay–Lac-Saint-Jean entre 1838 et 1983. Les dossiers les plus volumineux contiennent des procès-verbaux, des programmes-souvenirs, des mémoires et des rapports provenant de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada (CTCC), de la Confédération des syndicats nationaux (CSN), du Conseil régional Saguenay–Lac-Saint-Jean des Syndicats Nationaux, de la Fédération nationale de la métallurgie et du SNEAA. Les autres dossiers sont constitués de documents de provenances variées, allant du

Ministère de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries jusqu'aux Sœurs Notre-Dame du Bon-Conseil de Chicoutimi, en passant par la Compagnie électrique du Saguenay. Parmi les trésors contenus dans le fonds, on compte un certificat d'achat de terre datant du 15 mars 1849, émis au fondateur de Chicoutimi, le célèbre Métis Peter McLeod junior. Cette journée-là, McLeod achetait le lot 63 du rang sud-ouest du chemin Sydenham dans le canton Chicoutimi. Cette terre située près de sa propriété de Rivière-du-Moulin faisait partie d'un ensemble de lots acquis par McLeod sur le plateau traversant la chute de la rivière du Moulin.

En plus de ces documents d'archives, le grand lecteur qu'était Raymond Labonté a fait don de 37 volumes à la Société historique du Saguenay. Ces livres, parus entre 1852 et 1997, traitent notamment de politique, d'agriculture ainsi que d'histoire canadienne, ouvrière, syndicale et cléricale.

Raymond Labonté s'est éteint en 2011 à l'âge de 65 ans. Le concours d'histoire qu'il a fondé est rebaptisé en son honneur en 2016.



Raymond Labonté conservait de précieux documents, tel que ce certificat signé de la main de Peter McLeod junior. Source : Société historique du Saguenay, fonds Raymond Labonté.

PROCÈS-VERBAL



Vingt-troisième session du Congrès
de la C. T. C. C.

Trois-Rivières 1944

QUÉBEC

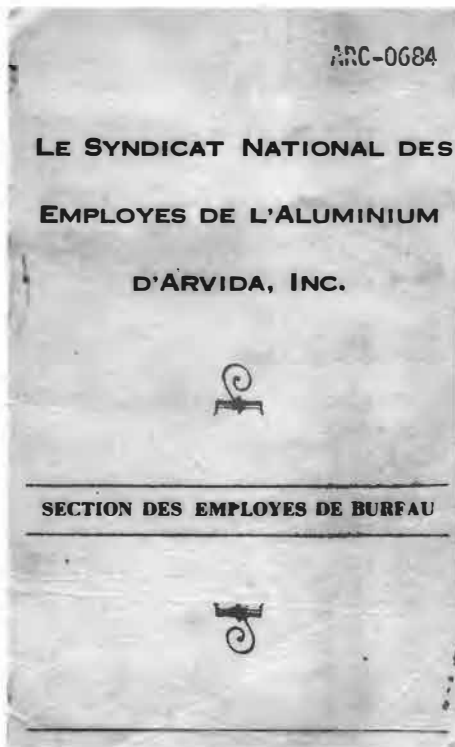
Le Fonds Raymond Labonté contient les procès-verbaux des congrès de la CTCC et de la CSN de 1944 à 1966. Source : Société historique du Saguenay, fonds Raymond Labonté.

PREMIER CONGRÈS

LE CONSEIL RÉGIONAL
SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN
Des
SYNDICATS NATIONAUX

Chicoutimi 27 au 29 mai 1955.

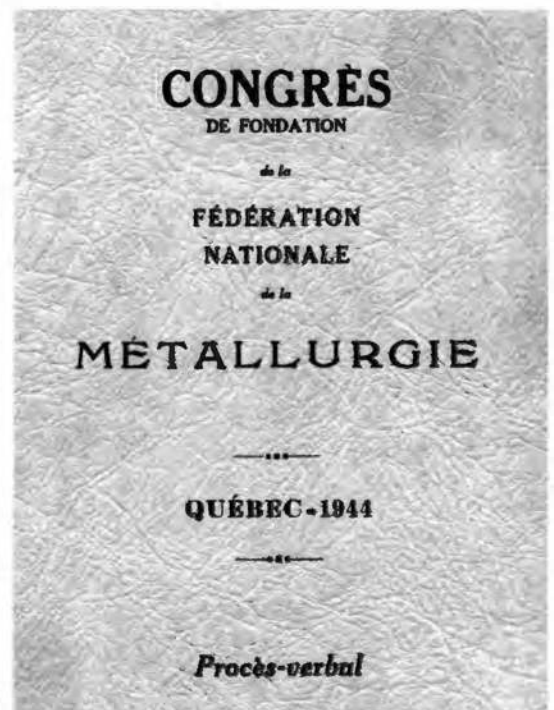
Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des syndicats nationaux. Premier congrès, Chicoutimi, 27 au 29 mai 1955, 69 pages. Source : Société historique du Saguenay, fonds Raymond Labonté.



Cotisations mensuelles pour le Syndicat national des employés de l'aluminium d'Arvida, Inc., Section des employés de bureau, 1952. Source : Société historique du Saguenay, fonds Raymond Labonté.



Seul le timbre est le reçu officiel de l'Association. Exiger-le.



Conseil régional Saguenay-Lac-Saint-Jean des syndicats nationaux. Premier congrès, Chicoutimi, 27 au 29 mai 1955, 69 pages. Source : Société historique du Saguenay, fonds Raymond Labonté.

TROUVAILLES DE L'ARCHIVISTE

Le vocabulaire de l'aluminium

par Sara-Jeanne Lemieux, archiviste à la Société historique du Saguenay

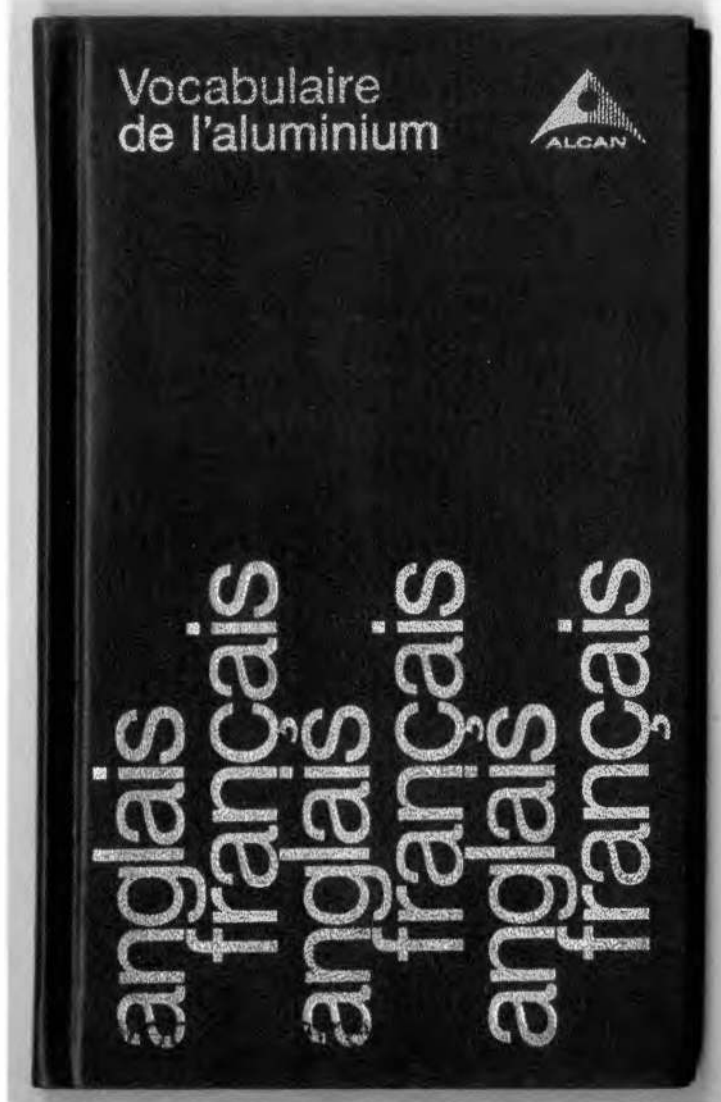
En 1973, peu avant l'adoption des lois 22 et 101, Alcan publie un petit lexique intitulé *Vocabulaire de l'aluminium*. L'élaboration de cet ouvrage, auquel a grandement contribué Lucien LeMay, premier rédacteur en chef du journal *Le Lingot*, s'inscrit dans un contexte de francisation du monde du travail au Québec.

Au début des années 1970, les communications au travail s'effectuent à peu près uniquement en français pour 74 % des francophones habitant hors de Montréal¹. Toutefois, la terminologie et les nombreux

documents, comme les manuels et les formulaires, restent à traduire de l'anglais au français. Avec le *Vocabulaire de l'aluminium*, le Service des relations extérieures de l'Alcan visait à associer différents termes techniques anglais à leurs équivalents français.

Le saviez-vous ?

Le SNEAA signe sa première convention collective rédigée uniquement en français le 29 mars 1972. Auparavant, les conventions collectives comportaient une version en français et une en anglais, qui recelaient toutes deux une valeur légale.



Vocabulaire de l'aluminium (anglais-français).

Source : Bibliothèque de la Société historique du Saguenay.

P

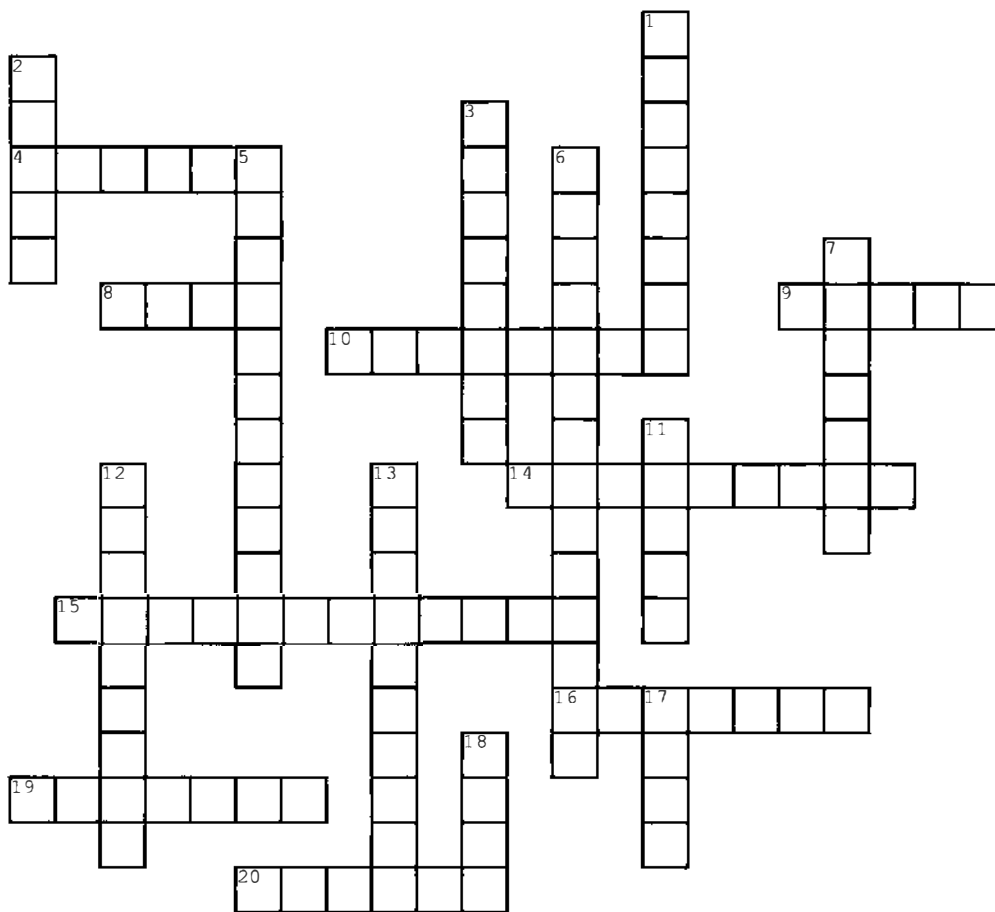
103

point, boiling	point d'ébullition, m.
point, breaking	point (m.), limite de rupture, f.
point, burning	point d'ignition, m.
point, fixed	point fixe; point de repère, m.
point, flash	point éclair; point d'inflammabilité, m.
point, fusing	point (m.), température de fusion, f.
point, freezing	point de congélation, m.
point, melting	point de fusion, m.
point, yield	point d'écoulement, m.; limite élastique (métallurgie), f.
poker	tisonnier; ringard, m.
pole, field	pôle inducteur, m.
polishing	polissage; brunissage, m.
pond, holding	étang de retenue (Arvida), m.
pond, settling	bassin de dépôt, de décantation, m.
pondman	préposé à l'entretien des étangs ou des réservoirs (Arvida), m.
pore	pore; soufflure, f.
port, filling	orifice de remplissage, m.
port, shipping	port d'embarquement, m.
post	montant; poteau; pilier, m.
pot	cuve, f.; bain; four (électrolyse), m.
pot, annealing	cuve à recuire, f.
pot, melting	creuset, m.
potentiometer	potentiomètre, m.
potline	série de cuves; ligne de cuves (Arvida), f.
potlining	revêtement des cuves; brasquage, m.
potroom	hall d'électrolyse, m.; salle de cuves, f.
pound	livre, f.

Vocabulaire de l'aluminium (anglais-français), p. 103.

Source : Bibliothèque de la Société historique du Saguenay.

Sauriez-vous trouver les équivalents français de ces termes qui étaient employés par les travailleurs des usines d'Arvida?



- 1. Bronze Gilding
- 2. Shift
- 3. Hone (honestone)
- 4. Alpaste
- 5. Strain Gauge
- 6. Jointer Planer
- 7. Cold Shut
- 8. Pot
- 9. Spoiled Casting
- 10. Fluoride

- 11. Skimming
- 12. Dope
- 13. Scaleman
- 14. Grab Bucket
- 15. Foreman
- 16. Drying Stove (drying oven)
- 17. Flaw
- 18. Gib
- 19. Ore
- 20. Seed

Réponses: 1) Bronze gilding – Bronzage p. 63; 2) Shift – Quart p. 118; 3) Hone (honestone) – Affiloir p. 71; 4) Alpaste – Alpâte p. 40; 5) Strain gauge – Extensomètre p. 63; 6) Jointer planer – Dégauchisseuse p. 101; 7) Cold shut – Reprise p. 119; 8) Pot – Cuve p. 103; 9) Spoiled casting – Rebut p. 22; 10) Fluoride – Fluorure p. 55; 11) Skimming – Écume p. 120; 12) Dope – Absorbant p. 40; 13) Scaleman – Détartreur p. 116; 14) Grab bucket – Piocheuse p. 15; 15) Foreman – Contremaître p. 57; 16) Drying stove (drying oven) – Séchoir p. 124; 17) Flaw – Craquelure p. 54; 18) Gib – Cale p. 63; 19) Ore – Minerai p. 97; 20) Seed – Amorce p. 117.

Notes

1. Allaire, Yvan et Roger Miller. *L'entreprise canadienne et la loi sur la francisation du milieu de travail*, Montréal, Institut de recherche C.D. Howe, 1980, p. 7.
2. Tous les mots ont été puisés dans le *Vocabulaire de l'aluminium* (anglais-français) publié par Alcan Aluminium Limitée en 1973.

ATELIER D'ÉCRITURE HISTORIQUE

Avec l'auteure Marjolaine Bouchard

8 mars 2018 : Dans le cadre de la
Journée internationale des femmes

Visitez le Centre d'archives de Saguenay et découvrez deux femmes, au parcours unique, qui ont vécu au Saguenay–Lac-Saint-Jean.

Après avoir fait leur « connaissance », laissez-vous guider par l'auteure **Marjolaine Bouchard** en donnant votre version d'un épisode de leur vie dans un microrécit de fiction.

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE SAGUENAY



Inscriptions : Annie Perron 418-698-3200 #4151



Votre maison a besoin d'être rénovée?
Vous souhaitez préserver son caractère
architectural et faire les bons choix?

CONSULTEZ les FICHES-CONSEIL à la RÉNOVATION PATRIMONIALE

de la Ville de Saguenay disponibles en ligne à
permis.saguenay.ca

Vous y trouverez dix différents
types de maisons qui se
trouvent sur notre territoire
ainsi que toutes les informations
nécessaires quant aux bonnes
interventions à réaliser pour
respecter le style et l'époque de
construction de votre bâtiment.

Vous devez également consulter
un professionnel ou un inspecteur
en bâtiment de la Ville de
Saguenay en cas de doute ou de
travaux majeurs.

INFORMATION : 418 698-3112 ou permis.saguenay.ca

ENTENTE SUR LE DÉVELOPPEMENT CULTUREL DE SAGUENAY

Ville de
Saguenay
au service du citoyen

Culture
et Communications

Québec



LA
MAISON
DE
COLONISATION



LA
MAISON
NÉOCLASSIQUE
QUÉBÉCOISE



LA
MAISON
À TOIT
MANSARDÉ



LES MAISONS
PITTORESQUE
ET
VICTORIENNE



LA
MAISON
NÉO-TUDOR



LA
MAISON
VERNACULAIRE
AMÉRICAINNE



LA
MAISON
CUBIQUE



LA
MAISON
BOOMTOWN



LA
MAISON DE
LA WARTIME
HOUSING LTD



LE
BUNGALOW

